

journaldesvoisins.com... le Mag!

Magazine communautaire d'Aahuntsic-Cartierville (Version Est)
Vol. 6, n° 6 – Décembre 2017



JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE 2018
À TOUS NOS LECTEURS ET LECTRICES!

**DÉCOUVREZ
LA VALEUR
DE VOTRE
PROPRIÉTÉ**

www.MAMAIISONVAUT.COM

Hiver,
on t'attend
en jouant!



Le coin des
p'tits voisins

PAGE 30

EN FAMILLE!

Traditions de Noël

PAGE 3

PAGE D'HISTOIRE

En voiture, en tramway!

PAGE 4

VIE DE QUARTIER

De l'eau au Moulin?

PAGE 7

ACTUALITÉS

Nos élus, nouvelle mouture

PAGE 9

VIE DE QUARTIER

*Le SNAC a 25 ans...
toute l'année!*

PAGE 15

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

*Lisez ceci avant
que ça ne dérape...*

PAGE 23

Découvrez à combien se sont vendues les propriétés dans le quartier!



Pour la liste gratuite,
appelez :

1-800-883-1435
ID # 1041
(24h, 7 jours)

Joyeuses Fêtes
MARIE MONTPETIT
Députée de Crémazie
514 387-6314
@marie.montpetit

PASCALE LÉTOURNEAU
Courtier immobilier
■ Évaluation gratuite
de votre propriété
■ Résidente d'Aahuntsic
depuis 25 ans
514 865-9818
pletourneau@royalpage.ca
www.pascaleletourneau.ca
ROYAL LEPAGE

ÉDITORIAL

CHIENS DE GARDE ET NOUVEAU CONSEIL

Christiane DUPONT

Rédactrice en chef



Il y a quelques années, la Cour européenne avait statué que « les journalistes étaient les chiens de garde de la démocratie », à la suite d'un événement survenu en France. Si on prête souvent ce rôle aux représentants des médias, ils ne sont pas les seuls qui devraient l'être. Que diriez-vous d'en être, vous aussi?



Les chiens de garde ne sont pas nécessairement des chiens rébarbatifs, voire agressifs. Plusieurs sont aussi de bons « toutous », mais des bêtes attentives, affectueuses, qui obéissent à leurs maîtres.

Ils peuvent aussi, le cas échéant, être un brin combatif pour peu que l'on essaie de nuire à la maisonnée qu'ils ont à cœur de surveiller. Mais autrement, ils savent vivre pacifiquement.

Comme ces derniers, les citoyens veulent vivre en paix et en harmonie avec leur environnement, les autorités, leurs voisins et leurs élus.

Parlant d'élus, les électeurs et électrices d'Ahuntsic-Cartierville ont élu un nouveau conseil d'arrondissement aux élections du 5 novembre dernier. Un changement de garde. Un rajeunissement de ceux et celles qui seront à la barre des destinées de notre territoire pour les quatre prochaines années.

Et à l'occasion de son discours à la cérémonie d'assermentation, la mairesse en titre à la Ville de Montréal a demandé expressément aux Montréalais de participer aux prises de décision, d'y contribuer, de répondre « présent » lors des consultations.

Dans Ahuntsic-Cartierville, aussi, on a reconnu le même langage quand la nouvelle mairesse a présenté son nouveau conseil sur sa page Facebook, en ajoutant « À votre service! »

Cette interpellation laisse aussi entendre que les élus seront au service de leurs commettants et qu'ils prendront en compte leurs suggestions, bien que ce soit eux, les élus, qui tiennent les rênes du pouvoir municipal pour les quatre prochaines années.

Voilà qui est rafraîchissant à entendre et à lire, n'est-ce pas?

Les électeurs et électrices n'en sont pas moins des chiens de garde de la démocratie et doivent le demeurer, peu importe qui ils ont élus pour les représenter.

Et c'est ainsi qu'une large proportion de ceux et celles qui ont pris soin d'aller voter le 5 novembre (pas des masses, disons-le franchement) a signifié au premier magistrat de Montréal que leurs attentes n'avaient pas été comblées avec



son administration et qu'ils comptaient désormais sur un autre type d'administration, celle de Valérie Plante et de Projet Montréal.

Bonne chance à la nouvelle équipe et à l'Opposition officielle qui, elle aussi, a un rôle important à jouer.

Et restons attentifs, pour veiller au grain, mais aussi pour pousser à la roue, le cas échéant.

Souhaitons-nous un prochain quatre ans marqué d'une pierre «citoyenne», mais pour l'instant un Joyeux Noël et une Bonne Année 2018 !JDV■

Les Tricoteuses du quartier

Boutique de Laines & École

Madeleine Savard & Dany Blais

514.796.6972

Info@lestricoteuses.ca

www.lestricoteuses.ca

1583, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1S7

JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE

TAXES INCLUSES

CHAUSSURES, BOTTES, SACS À MAIN

H. LECLAIR

118, rue FLEURY OUEST | 514 387-4898

955, rue Fleury est
514 382-3453

EN FAMILLE !

UN NOËL SUÉDOIS À AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Chaque famille célèbre Noël à sa manière, selon ses valeurs, ses croyances et ses origines. Journaldesvoisins.com a rencontré une famille d'Ahuntsic qui fête Noël à la suédoise.

Originaire de Suède, Pernilla Palsson a immigré au Québec il y a une vingtaine d'années.

Au moment de fonder sa famille il y a près de 12 ans, elle a choisi de s'installer à Ahuntsic, où elle vit encore aujourd'hui avec ses filles Clara et Hannah, âgées de 8 et 12 ans.

La mère, qui accorde beaucoup d'importance aux coutumes, souhaite faire découvrir à ses filles les traditions de Noël propres à son pays natal.

« Le rôle de la mère est très important dans la transmission des traditions, car c'est elle qui assure leur pérennité au fil du temps », confie Pernilla Palsson.

Depuis plusieurs années, elle relève avec brio ce défi, en prenant soin d'adapter ses traditions suédoises aux réalités de son nouveau lieu de vie.



Hannah, Clara et leur mère Pernilla. (Photo : Isabelle Neveu)

Isabelle
NEVEU



En route vers Noël!

Pour cette famille d'Ahuntsic, les préparatifs de Noël commencent très tôt, soit dès le début décembre, avec l'Avent. Fidèle aux traditions, la famille célèbre cette période de fête précédant Noël en allumant, chaque dimanche, une bougie dans un chandelier à quatre branches.

L'Avent, c'est également le moment d'installer les premières décorations dans la maison.

« En Suède, celles-ci sont très importantes. Elles sont généralement sobres et d'une seule couleur », explique Pernilla Palsson, précisant qu'elle décore sa maison avec des articles qu'elle a ramenés de son pays

Suite page 6

LES ACTIVITÉS DU TEMPS DES FÊTES SUR LA PROMENADE FLEURY

Le père Noël visite la Promenade
Samedi le 16 décembre
13 h à 17 h à l'épicerie
Metro Plus Fleury
1745, rue Fleury Est

Grand concours de Noël de la Promenade Fleury
Date limite pour participer
mardi le 19 décembre à midi

COMMANDITAIRE
PRINCIPAL

TOUTES LES INFOS SUR LES ACTIVITÉS ET
LE CONCOURS AU PROMENADEFLEURY.COM

**À GAGNER
DEUX LOTS
DE 500\$**
En chèques-cadeaux de
la Promenade Fleury

PAGE D'HISTOIRE

HISTOIRES DE TRAMWAY

L'élection de Valérie Plante, férue de vélo et de transports en commun, à la mairie de Montréal le 5 novembre dernier, inspire bien des discussions sur l'avenir de l'autobus et du métro dans notre métropole.

Les Montréalais assisteront-ils au prolongement de la ligne orange, et même à la construction de la ligne rose?

Le nombre d'autobus augmentera-t-il, à l'inverse du nombre d'automobiles, permettant une diminution de la congestion sur les routes?

Il faut dire que Montréal est une ville de transports en commun, et ce depuis le XIXe siècle!

L'ère des Rossinante*

En effet, la *Montreal City Passenger Railway Company*, première société de transport collectif de la ville aux cent clochers, est créée en 1861. Elle exploite des tramways hippomobiles, c'est-à-dire tirés par des chevaux.

La toute première ligne entre en service le 27 novembre 1861 et se situe à l'emplacement de l'actuelle rue Notre-Dame.

Samuel

DUPONT-FOISY



Tramway Henri-Bourassa Georges-Baril Deux tramways se croisent Circa 1955
(Photo : Collection Claude Langlois)

Faites un pas de plus!

*Pour découvrir les trésors
d'Ahuntsic-Cartierville*

*et être au fait des dernières nouvelles,
chaque jour,
abonnez-vous à nos Actualités!*

C'est gratuit!

*Allez sur
www.journaldesvoisins.com*

Cette société est remplacée en 1886 par la *Montreal Street Railway Company* qui détient presque 1 000 chevaux.

Électricité... dans l'ère

Après une période de réticence, l'entreprise accepte finalement de passer au tramway électrique, qui connaîtra ses débuts le 21 septembre 1892. Il faudra attendre deux ans pour que le réseau soit entièrement électrifié.

Le tramway dessert Cartierville dès 1895!

La ligne de tramway numéro 17, qui part de l'intersection de l'avenue du Parc et de l'avenue Mont-Royal, se rend effectivement jusqu'à l'intersection de Gouin et Grenet, emplacement du terminus. Il s'agit d'une ligne extrêmement populaire, car elle permet aux citoyens de se rendre au parc Belmont.

Mentionnons également la ligne numéro 23, qui permet de se déplacer jusqu'à Ahuntsic, et la ligne numéro 24, empruntée par les citoyens qui vont se baigner à l'île de la Visitation.

Vaste réseau

À Montréal, le tramway connaît son apogée au début des années 1920. On

retrouve alors plus de 500 kilomètres de voies, plus de 900 véhicules et presque 230 millions de passagers chaque année.

Toutefois, l'autobus, qui fait ses débuts dans la ville en 1919, prend peu à peu la place du tramway.

Malgré le renouveau que connaît ce mode de transport au cours de la Deuxième Guerre mondiale, période de rationnement du carburant et des pneus, on décide de le retirer des routes progressivement dès le début des années 1950.

Le 30 août 1959, un défilé commémore la fin du tramway, qui aura marqué le paysage montréalais pendant presque 100 ans. JDV■

* *Rossinante est le nom du cheval de Don Quichotte.*

Sources:

Société de transport de Montréal. Histoire des tramways [En ligne]. <http://www.stm.info/fr/a-propos/decouvrez-la-stm-et-son-histoire/histoire-des-tramways> (Page consultée le 11 nov. 2017).

Tessier, Stéphane. Cartierville... 100 ans déjà et ça continue! [En ligne]. <http://www.stephanetessier.ca/Cartierville.htm> (Page consultée le 11 nov. 2017).

Girard, Mario. « HISTOIRES MONTRÉALAISES : BALADE SUR LA LIGNE 17 », *La Presse*, 30 août 2017 [En ligne]. http://plus.lapresse.ca/screens/b0874736-75ee-4b81-b14b-554f4d3acfi1%7C_0.html (Page consultée le 11 nov. 2017).

VIE DE QUARTIER

LE PAVILLON GOUIN ATTIRE CITOYENS ET CERTIFICATIONS ENVIRONNEMENTALES

Depuis l'ouverture du pavillon d'accueil du Parcours Gouin en juin, environ 4 000 personnes ont participé à une cinquantaine d'activités. Ce bâtiment écoresponsable, qui est en voie d'obtenir une certification LEED, commence à attirer les Ahuntsiccois.

Mélanie

MELOCHE - HOLUBOWSKI



Par contre, ce ne sont pas tous les Ahuntsiccois qui connaissent encore le lieu, qui a été qualifié de legs du 375^e anniversaire de Montréal. Les travaux sur l'avenue Park-Stanley n'ont pas aidé à attirer des visiteurs. « Plusieurs personnes pensaient que le pavillon était fermé en raison des travaux », explique Pascal Lynch Caron, porte-parole pour GUEPE (Groupe uni des éducateurs-naturaliste et professionnels en environnement), l'organisme qui a obtenu un mandat de trois ans pour la gestion et l'animation du pavillon et du Parcours Gouin.

Après cinq mois, quelque 3 850 personnes avaient participé aux activités de plein air, culturelles, de développement durable et environnementales. Une très grande partie des activités estivales ont été offertes gratuitement, à l'exception des conférences environnementales qui coûtent 5 \$ par personne.

« On a été agréablement surpris de voir que les gens désirent fréquenter et s'approprier les activités et le pavillon du Parcours Gouin », précise M. Lynch Caron, qui rappelle que le pavillon sera ouvert toute l'année et que des activités quatre saisons y seront offertes. D'ailleurs, cet hiver, les citoyens pourront louer des raquettes et des skis de fond au parc Basile-Routhier et une fête d'hiver y sera organisée le 24 février prochain.

Par ailleurs, environ 200 personnes ont effectué la visite guidée de 45 minutes avec une spécialiste en environnement qui leur a expliqué les concepts de développement durable. Ce sont ces concepts qui ont mené à la construction de ce premier pavillon d'accueil à consommation énergétique nette zéro sur le territoire de l'île de Montréal.

En 2018, un site Web et un compte Instagram seront créés afin de faire connaître davantage le pavillon et le Parcours Gouin.

Pour l'instant, un citoyen ou un groupe ne peut pas louer une salle du pavillon, mais Pascal Lynch Caron précise qu'un projet



*Le pavillon d'accueil du Parcours Gouin
(Photo : P. Rachiele)*

de politique de location de salles est en cours de réalisation pour 2018.

Encore du travail à faire!

La Ville souhaite obtenir les certifications LEED-Or (démonstration faite qu'il s'agit bien d'un bâtiment écologique et sain) et que le bâtiment soit net zéro (produire au moins autant d'énergie que ce qui est consommé, par an). Mais avant tout, le bâtiment devra être vérifié par les organismes responsables de telles certifications selon des paramètres bien établis.

« C'est un très grand défi », avoue M. Lynch Caron, qui est extrêmement motivé à l'idée que son équipe puisse atteindre ces objectifs environnementaux stricts. « C'est pour ça qu'on (ndlr : GUEPE) a accepté le mandat. »

Afin de faire reconnaître le bâtiment comme un bâtiment à consommation d'énergie nette zéro, à partir de 2018, l'équipe du Parcours Gouin calculera régulièrement la quantité d'énergie consommée.

« En fait, le bâtiment et ses usagers ne doivent pas consommer plus d'énergie que les panneaux photovoltaïques en produisent sur une période d'un an », explique Maryse Laberge, architecte de BBL architectes, qui a participé à la conception du bâtiment.

Pascal Lynch Caron précise qu'il y a trois défis importants à surmonter. « La consommation d'énergie en été comme en hiver, la mise en fonction de l'ascen-

seur, ainsi que l'utilisation de la machine à café par les visiteurs seront vérifiées quotidiennement. »

Une petite laine...

Déjà, l'équipe utilise le moins de chauffage possible et encourage les citoyens à « apporter une petite laine ». « Ça peut paraître comique et les gens disent : "Coudon, vous ne chauffez pas?" Il faut leur expliquer que ce n'est pas juste de vouloir payer moins d'argent à Hydro-Québec, mais c'est dans un souci environnemental.

On veut démontrer de meilleurs comportements écocitoyens pour que les citoyens se posent des questions. M. Lynch Caron espère que les citoyens seront inspirés et adopteront des comportements plus écoresponsables.

Par ailleurs, Maryse Laberge, architecte-conceptrice chargée de projet, confirme qu'un dossier complet sera bientôt déposé au Conseil du bâtiment durable du Canada dans le but d'obtenir la certification LEED-Or.

« Le processus prend au moins un an après le premier dépôt des documents. » Si le pavillon obtient cette certification, une plaque sera envoyée et le bâtiment deviendra l'un des 1 000 bâtiments LEED au Canada.

Lors d'une conférence au pavillon d'accueil cet automne, Mme Laberge a dit que le pavillon était très près d'atteindre tous les objectifs.

Suite page 6



Noël Suédois - Suite de la page 3

natal et d'autres qu'elle a dénichés chez IKEA.

Rapidement, la maison de Pernilla Palsson est agrémentée d'étoiles suspendues dans les fenêtres, de lumières accrochées à la galerie ainsi que de figurines de lutins et de pères Noël. S'ajoute par la suite l'arbre de Noël naturel, que la famille choisit avec soin chaque année.

Le 13 décembre, tout comme de nombreux Suédois, Pernilla Palsson et ses filles soulignent la Sainte-Lucie.

« Cette fête célèbre la lumière et apporte de l'espoir dans la noirceur de décembre », mentionne la Suédoise d'origine.

La coutume consiste à former une chaîne d'individus vêtus de longues toges blanches, au sein de laquelle la personne en tête porte une couronne de bougies. La chaîne humaine déambule alors en chantant.

« Le plaisir de Noël, c'est tous les préparatifs. Si ce n'était pas de cela, Noël ne durerait qu'un ou deux jours », indique

Pernilla Palsson.

C'est, entre autres, pour cette raison qu'elle essaie de remplir le mois de décembre d'activités en lien avec la thématique du temps des Fêtes, comme visiter un marché de Noël ou assister à un défilé.

Jour de fête

Le 24 décembre, la réunion de famille débute en fin d'après-midi avec la dégustation de glögg, un vin chaud avec des épices, des raisins et des amandes.

Puis, le festin se poursuit avec le smurgasbord, un buffet dont le premier service est froid et le deuxième est chaud. On y retrouve notamment du poisson mariné, des boulettes de viande, du jambon, du chou rouge chaud, des petites saucisses, ainsi que du pain aux épices.

« Le plat principal est composé d'un poisson blanc séché cuit au four et nappé d'une sauce béchamel. Le tout est servi avec des petits pois verts et des patates bouillies », informe Pernilla Palsson.

Finalement, pour dessert, la bûche de Noël est remplacée par un pouding au riz et des biscuits.

Pour Clara et Hannah, ce dessert est sans aucun doute parmi les éléments qu'elles préfèrent de Noël.

Grâce au dévouement de leur mère, les deux jeunes filles vivent chaque année un Noël bien différent des autres enfants du quartier.

Cette célébration rapproche toujours un peu plus la famille de ses origines. JDV ■

Pavillon - Suite de la page 5

Mme Laberge tient à rappeler que plusieurs éléments architecturaux aideront à atteindre ces objectifs, comme l'utilisation d'une citerne pour récupérer les eaux de pluie, des panneaux solaires photovoltaïques, des vitres à haute efficacité énergétique et un toit blanc.

Vélosympathique en plus?

Enfin, le pavillon a déposé sa candidature pour obtenir une certification vélosympathique de Vélo-Québec.

Pascal Lynch Caron explique que le pavillon, qui longe la piste cyclable Gouin, est un endroit idéal pour encourager la pratique du vélo comme moyen de transport actif en milieu urbain. JDV ■

ACTUALITÉS

Hassan
LAGHCHA

Défi têtes rasées
à l'école Sourp HagopSIX ÉLÈVES, DONT DEUX
JEUNES SYRIENS D'ALEP,
DONNENT L'EXEMPLE

Arthur, Mgrdich, Alik, Taline, Patil et Sylvie. Ce sont les six braves élèves de l'école Sourp Hagop de Cartierville qui se sont portés volontaires au Défi têtes rasées 2017. Chacun d'eux, chacune d'elles a une motivation bien particulière qui l'a mené à participer à cet événement. Ils ont mérité les applaudissements nourris et l'admiration de leurs camarades, des parents d'élèves et de tout le personnel de l'école. L'école arménienne Sourp Agop avait organisé cet événement en collaboration avec le Fonds «La cloche» de la Fondation du cancer des Cèdres du Centre universitaire de santé McGill (CUSM). Journaldesvoisins.com est allé à la rencontre de ce beau monde en pleine effervescence solidaire...

29 novembre, après-midi. L'émotion était palpable dans l'amphithéâtre de l'école Sourp Hagop, bondé. Le Défi têtes rasées met en vedette quatre filles et deux garçons dans la fleur de l'âge qui ont décidé de se porter volontaires pour offrir leurs cheveux en guise de dons aux enfants atteints du cancer.

« Au lieu de financer l'armement et les guerres, il faut investir dans la recherche scientifique comme celle qui vise à trouver des remèdes à la maladie du cancer et à faire en sorte qu'il n'y ait plus d'enfants qui soient privés de l'école que ce soit par la maladie ou...par la guerre ! »



Les six élèves de l'école en attente de leur «défi». (Photo: courtoisie)

« Ces enfants qui endurent les pénibles traitements contre la maladie alors qu'il devaient être sur le banc de l'école comme nous », pour reprendre les termes de Arthur, 17 ans, 5e secondaire. Pour ce jeune syrien d'origine arménienne, arrivé à Montréal il y a moins de deux ans, depuis le Liban où il avait émigré en compagnie de sa famille, pour se soustraire aux drames de la guerre, sa participation au défi porte un message :

Son camarade, Mgrdich, 17 ans, 5e secondaire, abonde dans le même sens. « Le fait d'avoir vécu la guerre a amplifié en moi le sens du devoir d'apporter aide et soutien à ceux qui sont dans le besoin. Je suis tellement heureux que le Défi me donne la précieuse opportunité de mettre en pratique cette conscience. Et j'en suis ravi », dit-il, en promettant de se prêter encore une fois à l'exercice l'année prochaine.

Suite page 20

COIFFURE - ESTHÉTIQUE

Fusion 2000

Coiffure inc

FEMMES/HOMMES

Permanente	50\$
Coupe	15\$
Mise en plis	15\$
Teinture	25\$
Mèches (à partir de)	45\$
Manucure	15\$
Trimer barbe	8\$

ESTHÉTIQUE

1/2 jambe	15\$
1/2 jambe, bikini ou aisselles	20\$
Jambe complète	35\$
Facial	50\$
Beauté des pieds	25\$

Nouveauté :
Lifting sans chirurgie aux Meso Fractionnes

1354, rue Sauvé Est, Ahuntsic, H2C 2A2
(près Christophe-Colomb)

Pour information :

514 389-7315

VIE DE QUARTIER

Sault-au-Récollet

LES RUINES DU SITE DES MOULINS AURONT-ELLES ENFIN DROIT À UNE MISE EN VALEUR?

Joran
COLLET



En 1726, les Sulpiciens ont confié à Simon Sicard, charpentier et meunier, la tâche de créer une digue sur la rivière des Prairies. Avec les années, plusieurs moulins y sont érigés contribuant à l'expansion du Sault-Au-Récollet à travers le 18^e siècle. Près de 300 ans plus tard, il ne reste que quelques vestiges de ces moulins qui ont contribué à la naissance du Sault.

Vers la fin des années 90, la firme d'architecture et de design urbain Daoust Lestage réalise sur le site des Moulins un aménagement permettant à la population l'accès aux ruines. Cependant, dès 2008, l'accès au site est progressivement fermé.

La structure du lieu devenait dangereuse pour les usagers, notamment à la suite de chutes de pierres et des garde-corps instables. Depuis, les ruines sont devenues un lieu de repos pour les promeneurs nocturnes ou les explorateurs urbains du secteur. Rien d'autre...

Reprise en mains

En août 2016, la conseillère du Sault-Au-Récollet de l'époque, Lorraine Pagé, avait soutenu qu'un travail de caractérisation des lieux serait fait, et ce, malgré la faillite de Cité Historia.

« La Ville de Montréal a mandaté en 2016 une firme d'ingénierie, accompagnée d'une firme spécialisée en conservation et mise en valeur de sites patrimoniaux, pour documenter l'état actuel du site des Moulins du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation [...] et évaluer son intégrité structurale, et ce, sous l'angle des composantes en ingénierie et proposer une stratégie de conservation et de mise en valeur », souligne Anick de Repentigny, chargée des communications à la ville-centre.

L'ensemble de ces travaux de caractérisation sont, selon Mme de Repentigny, maintenant complétés, mais ses conclusions seront toutefois inconnues du public avant la poursuite du dossier. « Les documents serviront éventuellement à préparer un appel d'offres public visant à réaliser des travaux », souligne-t-elle.

Toujours à l'ordre du jour

Malgré le changement de direction à la tête de la Ville de Montréal, celle-ci souhaite toujours poursuivre le travail entrepris par l'administration précédente.



Une partie du site des ruines des moulins (Photo : Joran Collet)

Et selon Mme de Repentigny, il est dans la volonté de la ville-centre de s'assurer que la population puisse à nouveau avoir accès aux ruines.

« L'actuel projet s'effectuerait dans la poursuite de l'aménagement réalisé entre 1992 et 1998 », affirme-t-elle. Mais ce désir dépend toutefois de plusieurs facteurs.

C'est notamment le rapport d'expertise qui sera en mesure de mettre en avant le meilleur choix à prendre dans ce dossier.

« Il faudra valider l'approche de conservation et de mise en valeur qui sera privilégiée », souligne la chargée des communications.

Mme de Repentigny précise également qu'il est aussi important d'attendre la validation de l'orientation que souhaite prendre la nouvelle administration. « Ces questions sont un peu prématurées [...] Les orientations de la nouvelle administration concernant ce dossier restent également encore à valider », précise-t-elle.

Le mystère demeure donc entier sur la façon et le moment où les vestiges des moulins seront remis en valeur.

En 2016, Mme Pagé avait souligné que la Ville se pencherait sur ces diverses possibilités une fois le travail de caractérisation complété.

Aucune demande n'a toutefois encore été transmise à l'un ou l'autre des deux autres paliers de gouvernement par la ville-centre ou l'arrondissement. Toutefois, un travail est déjà fait dans ce sens.

« Le processus est en cours d'élaboration et la Direction des grands parcs et du verdissement de la Ville de Montréal travaille actuellement à voir comment le projet du site des moulins pourrait s'inscrire dans l'un et l'autre des programmes d'aide existants au fédéral et au provincial », souligne Mme de Repentigny.

Toutes ces démarches apportent, certes, de l'eau au moulin du dossier... mais il n'en demeure pas moins que le site des Moulins, lui, ne sera pas accessible sécuritairement au grand public pendant encore quelques temps, sinon quelques années. JDV■

Toutefois, au cours de la campagne municipale, l'équipe de Projet Montréal pour Ahuntsic-Cartierville avait souligné son désir de protéger le patrimoine de l'arrondissement. Il semble donc clair que la nouvelle administration poursuivra à son tour le travail de conservation entamé par l'administration Coderre.

Une aide extérieure?

Divers programmes d'aides existent, tant au niveau fédéral que provincial.

LE BÉNÉVOLAT, MILLE ET UN VISAGES, MILLE ET UNE ACTIONS



RABQ.CA



DÉCEMBRE 2017

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé «11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété» a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant : 1 844 743-5448 et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Publireportage

ACTUALITÉS

LES HABITATIONS NICOLAS-VIEL SOULIGNENT DIX ANS D'EXISTENCE!

Un autre bel exemple pour Ahuntsic! Un ancien établissement hospitalier est acheté par un organisme sans but lucratif (osbl) qui l'a transformé afin d'offrir des logements à prix raisonnables à des dizaines de personnes, ne recevant pas d'aide gouvernementale pour la plupart. Une belle histoire alors que le complexe immobilier fête ses dix ans d'existence.

Dimanche dernier, des locataires de l'établissement du boulevard Henri-Bourassa ouest qui compte 45 logis, des membres du conseil d'administration, dont l'ex-commissaire scolaire André Gravel, et des amis de l'établissement, à commencer par la mairesse de l'arrondissement Émilie Thuillier, ont participé à une petite fête sur l'heure du midi.

Un brunch de circonstance, bien apprécié, le temps aussi pour se rappeler de bons souvenirs.

Le président du conseil, André Gravel, a dressé l'historique du bâtiment du 151, boulevard Henri-Bourassa ouest qui fut jadis l'hôpital de la Visitation, oui, un petit hôpital communautaire.

« Ce fut laborieux mais on a réalisé un beau projet de six millions \$ », a soutenu l'ancien commissaire de la CSDM, louangeant au passage Carole Brousseau, organisatrice communautaire au CLSC, pour son travail acharné depuis les débuts de l'aventure. « On a dû livrer bataille à un promoteur privé. Nous avons obtenu à l'époque un bel appui du député de L'Acadie, Yvan Bordeleau (ndlr: il a siégé presque 20 ans avant de céder sa place à Christine St-Pierre). Il a fallu déshabiller au complet cet établissement, une structure de béton. Mais il a fallu beaucoup de temps et de patience pour obtenir les autorisations et compléter le réaménagement », a ajouté M. Gravel.

Étant donné que l'édifice était déjà pourvu d'un ascenseur, les administrateurs ont sauté sur l'occasion pour prévoir des logements pour des gens à mobilité réduite. Des fonds du gouvernement québécois étaient disponibles pour adapter neuf logements.

Ainsi, des gens à mobilité restreinte peuvent profiter d'un logis abordable, adapté à leurs besoins.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement a participé au financement; l'hypothèque qui vient à échéance sera renouvelée bientôt pour le même



Résidents des Habitations Nicolas-Viel et membres du c.a. en compagnie de la mairesse Émilie Thuillier à l'occasion du brunch organisé pour souligner les 10 ans d'existence (Photo : A. Martineau)

montant qu'à l'origine. Ainsi, comme l'a expliqué André Gravel, les 500 000\$ dégagés serviront à un fonds pour appuyer d'autres projets d'habitations abordables.

L'établissement situé pas tellement loin du métro-Henri-Bourassa (entre Waverly et Esplanade) accueille surtout des personnes de 50 ans et plus.

Magnifique projet

Malgré un horaire chargé pour un dimanche (invitée à quatre événements en début d'après-midi), la nouvelle mairesse de l'arrondissement est venue faire une visite fort appréciée des locataires présents et des membres du conseil.

Dans un bref discours, Émilie Thuillier a rappelé l'importance de la participation citoyenne, en parlant de son parcours politique.

« J'ai joué quitte ou double en décidant de me présenter à l'arrondissement après avoir servi comme conseillère du district Ahuntsic », a-t-elle mentionné. Elle a gagné la mise après deux mandats de quatre ans comme conseillère; elle avait notamment servi comme attachée de presse du cofondateur du parti, Richard Bergeron, dans les premières années de

Projet Montréal, la formation maintenant au pouvoir à l'arrondissement et à l'hôtel de ville.

Émilie Thuillier a félicité les gens qui ont bâti ce « magnifique projet », celui des Habitations Nicolas-Viel.

Le président de Solidarité Ahuntsic, Azzedine Achour est aussi membre du c.a. qui peut également compter sur Peter Hanley, Carmen Dupont, Jacques-Émile Bourbonnais, Robert Légaré, et Maryse Henri, présents dimanche dernier. Le c.a. compte aussi sur Rabéa Kabbaj et Aziz Amimi.

Le groupe veille aussi sur le complexe immobilier Place-Meilleur, plus à l'ouest. « Via le programme "Accès Logis", a précisé M. Gravel, la moitié des 36 logements à cet endroit sont subventionnés. Le programme de supplément au loyer (PSL) fait en sorte qu'un locataire consacre 25 % de son revenu au paiement du loyer, le solde (du loyer au bail) étant comblé par la Société d'habitation du Québec (SHQ). Place-Meilleur est réservé aux familles, avec des logements de 3 ou 4 chambres à coucher », a-t-il conclu. JDV■

Alain
MARTINEAU



ACTUALITÉS

Quatre nouveaux visages LE CONSEIL D'ARRONDISSEMENT RAJEUNIT!

Alain
MARTINEAU



Quatre nouveaux visages ont fait leur entrée au conseil d'arrondissement d'Achuntsic-Cartierville le 21 novembre dernier : deux élus de Projet Montréal (une femme et un homme) au sein de la formation politique au pouvoir ici et à l'hôtel de ville et les deux autres (aussi une femme et un homme) provenant de l'Opposition officielle. À l'unisson, ils se sont tous engagés à collaborer au profit des citoyens et à être à leur écoute.

Ces quatre novices de la politique municipale seront certes bien encadrés dans leur nouvelle fonction par la mairesse de l'arrondissement, Émilie Thuillier (Projet Montréal), qui a déjà une longue feuille de route avec deux mandats comme conseillère municipale du district Achuntsic. Son expérience servira aux autres.

Déjà, à l'ouverture de la première séance postélectorale du conseil, Mme Thuillier avait mis la table, parlant de la nécessité du travail d'équipe, au-delà « des lignes de parti ».

Émilie Thuillier

Émilie Thuillier milite depuis plus de 12 ans au sein de Projet Montréal. Elle a fait le saut en politique après avoir été séduite par le concept de la participation citoyenne.

Détentrice d'un baccalauréat en géographie et d'une maîtrise en sciences de l'environnement, Mme Thuillier qui a déjà œuvré à titre d'attachée de presse du cofondateur de Projet Montréal (Richard Bergeron) a préféré renoncer à un poste au comité exécutif de la mairesse Valérie Plante afin de donner priorité aux citoyens de son arrondissement.

Celle qui a eu raison d'un gros canon de l'Équipe Coderre à l'élection du 5 novembre dernier, Harout Chitilian, entend donner priorité à des dossiers comme la sécurité des piétons et cyclistes, la mobilité, l'habitation abordable pour les familles, les services publics et l'économie. Émilie Thuillier a deux enfants.

Nathalie Goulet

Nathalie Goulet a pris la relève d'Émilie



Le nouveau conseil d'arrondissement: de g. à dr., Jérôme Normand, Nathalie Goulet, Émilie Thuillier, Effie Giannou, et Hadrien Parizeau. (Photo : jdv - François Lauzon)

Thuillier dans le district Achuntsic, mais ce n'est pas tout; la conseillère se retrouvera vite sous les feux de la rampe, car elle a hérité du « portefeuille » de la Sécurité publique au sein du comité exécutif, appelée ainsi à surveiller les activités des services de police et de sécurité incendie.

Lors de la première réunion du conseil municipal de Montréal, le 27 novembre,

Mme Goulet a également été nommée membre du conseil de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) et membre de la commission sur le schéma d'aménagement et de développement de Montréal.

Travailleuse communautaire depuis 25 ans, cette mère de famille a été pendant une quinzaine d'années la directrice du Conseil d'intervention pour l'accès des femmes, où, comme elle le dit, elle faisait aussi de la politique, mais non partisane.

Également politologue, Mme Goulet croit dur comme fer à la participation citoyenne; dans son cheminement, elle a voulu un jour s'engager sur le plan local.

Nathalie Goulet a œuvré pendant un an et demi à la présidence de Projet Montréal,

poste qu'elle a quitté pour faire campagne dans Achuntsic.

Cette femme d'expérience qui se veut « pragmatique » compte être l'« agente de liaison » qui amènera les dossiers des citoyens auprès des fonctionnaires concernés.

Effie Giannou

Effie Giannou a gagné facilement dans Bordeaux-Cartierville, profitant notamment de la popularité de celui qui l'a invitée à faire le saut en politique, Harout Chitilian. Ce dernier a cependant dû s'avouer vaincu après sa défaite à la mairie de l'arrondissement, ayant lui-même siégé comme conseiller du district pendant huit ans.

Au sein du cabinet fantôme de l'Opposition, Mme Giannou sera responsable des dossiers de la transparence et de la Ville intelligente.

Mme Giannou, âgée de 36 ans, spécialiste en communication, et mère de deux enfants, compte poursuivre le travail amorcé par son prédécesseur.

Elle surveillera de près, notamment, des chantiers comme la revitalisation du

secteur Gouin-Lachapelle et La maison du citoyen. Sur ce terrain qui appartenait avant aux Sœurs de la Providence, on retrouvera d'abord une bibliothèque puis le centre communautaire et culturel.

Mme Giannou a grandi dans le quartier (elle a notamment fréquenté le cégep Bois-de-Boulogne) et a toujours eu à cœur diverses causes comme la sécurité près des écoles, la santé et le sport. Pour elle, l'écoute des citoyens est importante.

Hadrien Parizeau

Dans le district Saint-Sulpice, c'est un jeune homme de 27 ans, Hadrien Parizeau, qui représente les citoyens du district (en fait, le sud de l'arrondissement situé entre la voie ferrée du CN et la Métropolitaine) méritant l'appui de 55 % des électeurs.

M. Parizeau, qui est le petit-fils du défunt Jacques Parizeau, Premier ministre du Québec de 1994 à 1996, a été choisi par l'Opposition officielle pour être responsable des dossiers de la mobilité et des relations gouvernementales.

M. Parizeau ne cache pas qu'il avait hâte de « passer directement à l'action » avec un poste électif après avoir milité ou dirigé des associations, notamment au Collège Achuntsic et au sein du Parti québécois de Crémazie. Et en politique municipale, « on touche directement les gens, dans leur milieu de vie », a-t-il tenu à rappeler.

Ce féru des sciences politiques, qui s'est présenté avec l'équipe de Denis Coderre, s'est lui aussi engagé à être un conseiller très présent et à représenter tous les citoyens.

Trois dossiers lui tiennent particulièrement à cœur soit le développement du site Louvain avec la communauté; le transport actif; et la revitalisation du secteur Youville, où un groupe de citoyens s'est constitué, entre les paroisses Saint-Simon et le Domaine Saint-Sulpice, pour « améliorer »

Suite page 10

2018 est bientôt là...

IL EST TEMPS DE RENOUVELER!

Avec la nouvelle année qui approche, il est temps de renouveler votre adhésion à la Société des amis du journaldesvoisins.com.

- Faites-le en ligne sur notre site (<https://journaldesvoisins.com/produit/abonnement-annuel/>)

- ou remplissez le coupon ci-contre.

Bien sûr, vous pouvez renouveler votre adhésion à tout moment, dans l'année, pour seulement 10 \$ par année. Et si vous vous sentez généreux et que vos finances vous le permettent, votre don peut-être plus substantiel.

Sachez que toute contribution est grandement appréciée.

Merci de votre précieux soutien!

L'équipe du journaldesvoisins.com

Société des amis du journaldesvoisins.com : de l'aide pour votre média!

Oui! Je désire devenir membre de la Société des amis du journaldesvoisins.com et ainsi contribuer à ce que l'information circule largement dans Ahuntsic-Cartier-ville grâce à notre média professionnel, communautaire et indépendant, qui poursuit inlassablement son travail.

Ci-joint ma contribution, par chèque, payable à Journaldesvoisins.com

Membre ordinaire, 10 \$

Membre Bronze, 20 \$

Membre Argent, 30 \$

Membre Or, 40 \$

Membre Bienfaiteur, 50 \$ et plus

PRÉNOM : _____

NOM : _____

Adresse postale : _____

Adresse courriel : _____

Oui! Je désire que mon nom soit publié sur la liste des membres dans le magazine. _____

Je ne désire pas que mon nom soit publié sur la liste des membres dans le magazine. _____

À RETOURNER AVEC VOTRE PAIEMENT PAR CHÈQUE À :

Journaldesvoisins.com,
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

Merci de soutenir l'information locale de qualité!

Nouveau conseil Suite de la page 9

leur secteur qui comprend le Collège Ahuntsic et le parc Henri-Julien.

Jérôme Normand

Le Sault-au-Récollet, dans l'est de l'arrondissement, est maintenant représenté par un jeune père de famille qui a été directeur général d'ENVironnement JEUnesse, dont le mandat est notamment l'éducation environnementale.

Jérôme Normand, coordonnateur de l'association locale de Projet Montréal, habite tout près de la Promenade Fleury depuis dix ans. Il a occupé la vice-présidence de la Maison du développement

durable de 2011 à 2016, près de la Place des Arts, tout en siégeant à divers autres conseils d'administration, dont ceux du Conseil régional de l'environnement de Montréal (CRE-Montréal) et de la Conférence régionale des élus (CRÉ) de Montréal. Il termine en ce moment un MBA pour cadres, à temps partiel.

Le nouveau conseiller du Sault-au-Récollet est lui aussi dans la mouvance de la participation citoyenne. L'une de ses tâches était de convaincre les élus de donner plus de place aux citoyens dans le processus décisionnel. Mais maintenant, il a décidé de foncer en politique active, tout en n'oubliant pas qu'il fera tout pour faire participer les gens aux décisions les touchant.

Jérôme Normand continuera de défendre le projet de simple boulevard urbain pour le prolongement de l'autoroute 19 à Laval, au nord de l'autoroute 440, décision qui affectera les citoyens de son district. Les questions patrimoniales lui tiennent à cœur et nul doute qu'il suivra les traces de la candidate qu'il a défaits à la municipale, Lorraine Pagé.

À l'occasion de la première réunion du conseil municipal, le 27 novembre, M. Normand a été nommé membre de la Commission sur l'eau, l'environnement, le développement durable et les grands parcs, ainsi que membre de la Commission de la présidence du conseil municipal. JDV■



Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – **Conseil d'administration :** Paul Guay, CA, prés.; Pierre Foisy, Ph. D., vice-prés.; Douglas Long, trésorier; M^{re} Mark Savard, secrétaire; Carole Laberge, Maryse Henri, M^{re} Geneviève-Marie Griffin, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, et Pascal Lapointe, administrateurs. – **Éditeur, site Web et photos :** Philippe Rachiele. – **Représentants publicitaires :** André Vaillancourt, Philippe Rachiele. – **Rédactrice en chef :** Christiane Dupont – **Rédacteur en chef adjoint :** Alain Martineau. – **Rédacteurs en chef remplaçants :** François Barbe, Joran Collet – **Journalistes :** Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Rabéa Kabbaj, Hassan Laghcha, Joran Collet, Alizée Calza, Florence Breton, et Stéphanie Dupuis. – **Site Web et photos :** Philippe Rachiele. – **Réseaux sociaux :** Christiane Dupont. – **Collaborateurs à la rédaction et à la photographie :** François Barbe, Elizabeth Forget-Le François, Nacer Mouterfi, Isabelle Neveu, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, François Lauzon, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan, Mélanie Busby, Monique Lapiere, et Jennifer B. Coutou-Dellar. – **Mise en page :** Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – **Conception graphique :** Nacer Mouterfi. **Caricaturiste et illustrateur :** Martin Patenaude-Monette. – **Illustratrice :** Claire Obscure. **Publicités :** Nacer Mouterfi. – **Correction/révision du magazine :** Séverine Le Page, Samuel Dupont-Foisy. – **Édition et révision des Actualités quotidiennes :** Christiane Dupont. – **Impression :** Hebdo Litho. – **Distribution :** journaldesvoisins.com. – **Dépôt Légal :** BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous!
journaldesvoisins@gmail.com

Culture
et Communications
Québec

P M E
M T L
CENTRE-OUEST

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS

Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

VIE DE QUARTIER

Alain
MARTINEAU

Sus au verglas et aux tempêtes hivernales...

RENCONTRE AVEC LE NOUVEAU DIRECTEUR DES TRAVAUX PUBLICS, DOMINIQUE PAQUIN

À peine nommé directeur des Travaux publics dans l'arrondissement, Dominique Paquin passait à l'attaque pour s'assurer que ses troupes étaient prêtes à se lancer à l'assaut de la neige dans les rues et sur les trottoirs, dans le but de s'assurer que piétons, automobilistes et cyclistes puissent se déplacer en toute sécurité, alors qu'on prévoit un hiver plus froid et plus enneigé.

M. Paquin a été confirmé dans ses nouvelles fonctions au début d'octobre dernier par les élus de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, la dernière étape venant sceller l'embauche.

C'était lors de la dernière séance du précédent conseil avant l'élection du 5 novembre.

Fin octobre, M. Paquin qui compte plus de 25 ans d'expérience dans le secteur des travaux publics (voirie, opérations de déneigement, égouts et aqueducs, signalisation et entretien des parcs) – dont plus de dix ans comme gestionnaire – était à son bureau pour s'assurer que tout allait bien.



Dominique Paquin, nouveau directeur des Travaux publics
(Photo : jdv A. Martineau)

Celui qui a pris la relève de Louis Lapointe est bien à l'aise au sixième étage du 555 Chabanel Ouest, car avant un séjour de trois ans comme patron des Travaux publics dans l'arrondissement voisin de Saint-Laurent, il était ici, à la direction de la Voirie. Cet ancien col bleu ne nage donc pas en territoire inconnu.

Continuité et touche perso

« On travaillait bien ensemble, a mentionné M. Paquin au Mag. Pour moi, c'est donc une espèce de continuité ici dans Ahuntsic-Cartierville, bien que je vais apporter une saveur plus personnelle, toujours axée sur la collaboration avec les autres directeurs dans l'atteinte du grand objectif qui est de bien servir les citoyens », a-t-il promis.

Dans son mandat, Dominique Paquin doit notamment veiller à ce que le déneigement se fasse correctement, surtout sur un territoire aussi vaste que le nôtre avec 326 km de rues locales et artérielles et 482 km de trottoirs.

Mais, heureusement, tout baignait dans l'huile avant la première tempête.

« Il y aurait eu tempête au début novembre et nous aurions été prêts », nous a indiqué le patron, précisant qu'en cas de « surprise » sur le plan météo, les travailleurs auraient reporté le ramassage de feuilles pour « aller sur la neige ».

« Nous n'aurions pas été mal pris, et ce, autant chez les entrepreneurs, qu'avec les cols bleus. Les quarts de travail sont bien identifiés (en fonction du temps, des quarts de jour et de soir) ».

Pour des fins de divisions du travail, l'arrondissement compte neuf secteurs : sept aux entrepreneurs privés alors que deux autres sont « en régie », c'est-à-dire dont la responsabilité revient aux cols bleus à l'emploi de la Ville, et donc de l'arrondissement.

Prévisions inquiétantes

C'est toujours avec une certaine appréhension que les responsables attendent l'arrivée de l'hiver. MétéoMédia a récemment indiqué que l'on doit se préparer à des périodes de « météo extrême » et à une quantité impressionnante de bordées de neige au Québec.

Suite page 20



LES CHÈQUES-CADEAUX

LES CAVISTES

À ÉCHANGER CONTRE UN REPAS
OU UN ATELIER DE DÉGUSTATION

ACHETEZ-LES À
SHOP.RESTAURANTLESCAVISTES.COM
AVANT LE 20 DÉCEMBRE
POUR LES OBTENIR À TEMPS POUR LES FÊTES

ÉCO-PRATICO

Julie
DUPONT

NOËL AVEC CADEAUX, SANS CADEAUX, OU AVEC MOINS DE CADEAUX?

L'une des façons de souligner Noël de façon éco-responsable est probablement de ne pas échanger de cadeaux du tout et de ne pas décorer... Ceci permet de mettre l'accent sur d'autres aspects de Noël, par exemple sur son sens religieux, lorsque cela convient à nos valeurs personnelles, ou simplement de passer du bon temps avec famille et ami-e-s lors de ces journées de congé.

J'avoue tout de suite que j'aime la période du temps des Fêtes avec ses grandes rencontres familiales.

J'aime aussi la musique de Noël et les décorations (et les installer en famille!), j'aime planifier les cadeaux pour ceux que j'aime, j'aime écrire mon bulletin familial annuel pour mes amies et parentes éloignées...

Alors, je ne pourrais honnêtement pas vous dire que, pour moi, vivre un Noël écoresponsable signifie ne pas offrir de cadeaux ou installer seulement des déco-

ractions écologiques fabriquées de mes propres mains.

Par contre, je n'ai jamais aimé magasiner à la dernière minute par obligation, après avoir vécu une telle expérience, un 24 décembre, avec un ami du cégep qui n'avait aucune idée quoi offrir à ses parents!

Un plan, des choix

Et même toute petite, j'aimais planifier les petits cadeaux que j'allais offrir à mes parents, soit en les fabriquant moi-même ou en utilisant mes économies de petite fille, en tenant compte de leurs goûts ou d'un souhait qu'ils avaient exprimé dans les mois précédents.

Bien sûr, avoir une grande famille nous a obligés, mon conjoint et moi, à faire des choix et à demeurer raisonnables lors de la période des Fêtes.

Mais, même si nous avions eu moins d'enfants, nous aurions quand même été fidèles à quelques principes pour que cette période de l'année respecte nos valeurs écologiques.

Sapin personnalisé

Nos premières décorations de Noël nous avaient été données... J'étais très heureuse que le sapin de Noël bleu métallique de mon enfance se retrouve dans notre salon!

Notre collection s'est ensuite enrichie, surtout en visitant bazars et ventes-dé-



barras. Et, bien sûr, les jolis bricolages de nos enfants ont trouvé leur place dans notre sapin au cours des années suivantes.

Nous avons toujours mis quelques lumières de Noël pour décorer l'extérieur en limitant notre consommation d'énergie

avec une minuterie qui les éteignait après quelques heures.

Et nous avons eu la chance de recevoir, d'une tante très chère, une belle collection de santons de Provence, avec quelques maisonnettes, que j'installe chaque année sur quelques meubles du salon tout en écoutant le CD de la Pastorale des santons. Une tradition que notre tante espérait que nous poursuivions.

Une cachette!

Quant aux cadeaux, nous avons fait le choix d'en limiter la quantité et la valeur à un niveau raisonnable pour mettre l'accent sur d'autres aspects de la fête.

Plusieurs mois avant Noël – parfois même dès le début de l'année – nous identifions des articles qui pourraient plaire à nos jeunes, selon leurs âges et goûts, selon les soldes qui se présentent à nous, lors de sorties pour d'autres achats ou dans les bazars et ventes-débarras.

Ces articles sont conservés dans une « cachette » en compagnie de leurs semblables, neufs et d'occasion.

La plupart du temps, des livres s'ajoutent à ces cadeaux, parfois des vêtements ou accessoires, de menues gâteries pour les bas de Noël, et parfois des trucs faits à la main.

Suite en page 24

**DEVENEZ MEMBRE
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMIS
du journal des voisins.com**

**POUR MOINS DE 3 CENTS
PAR JOUR !**

Faites-le directement en ligne...
Allez au
www.journaldesvoisins.com
Cliquez sur: « Devenez membre »
Ou remplissez le coupon
en page 10.

JG Jean Guglia & Fils
Vente - Service - Pièces - Location - Soudure - Aiguillage

Tél.: (514) 387-0871 • Téléc.: (514) 387-3247
ventes@jeanguglia.com
www.jeanguglia.com • Atelier Jean Guglia et Fils
10344, boul. St-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2P2

Depuis 1947

Location aux 18 ans et plus, permis probatoire accepté
www.location-auto-montreal.com

Joyeuses Fêtes !

8947, rue Lajeunesse
Montréal, Québec
H2M 1S1
514-389-0366

Rabais sur présentation de carte étudiante

Diane Ferron
vous invite chez
Coiffure Tak Tik
860, rue Fleury Est
514 996-5479

ELLE TOURNE, LA TERRE!

Diane
ÉTHIER



Portrait de situation INÉGALITÉS CROISSANTES DE REVENUS DANS LES PAYS DÉVELOPPÉS

À l'approche du temps festif, des vacances des Fêtes et du Nouvel An qui s'annoncent, pourquoi ne pas se pencher sur les inégalités croissantes de revenus, non pas dans les pays du tiers-monde, mais dans les pays développés comme le nôtre?



Depuis 1985, les inégalités de revenus n'ont cessé d'augmenter dans la plupart des 35 pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE).

Ce phénomène a été documenté par plusieurs études scientifiques et décrié à maintes reprises par les syndicats et les partis de gauche.

Mais, désormais, même les milieux d'affaires s'en préoccupent, comme le démontrent les discussions sur ce sujet au dernier sommet de Davos.

Nous résumons ici les principales conclusions d'un rapport consacré à ce problème par l'OCDE en 2016.¹

Un écart qui se creuse

Selon ce dernier, au cours des trois dernières décennies, l'écart entre le revenu du 10 % des ménages les plus pauvres et celui du 10 % des ménages les plus riches s'est creusé de manière très importante au Mexique, aux États-Unis et en Israël.

Il a augmenté de manière très significative en Italie, en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Royaume-Uni, au Japon et au Canada.

Par contre, il est demeuré relativement stable en France, en Hongrie, et dans les pays nordiques de l'Europe, tout en diminuant en Turquie et en Grèce. Comment expliquer ces différences?

Les causes

La première cause est l'ampleur inégale de la désindustrialisation engendrée par la délocalisation de la production manufacturière des multinationales vers les pays en développement, dans le contexte de la libéralisation des échanges commerciaux, qui a connu un essor sans précédent depuis les années 1980.

Plusieurs des pays les plus touchés par la hausse des inégalités de revenus, comme les États-Unis et le Canada, sont ceux où un très grand nombre d'emplois manufacturiers syndiqués et relativement bien rémunérés ont disparu, pour laisser la place à des économies centrées sur les services.

La France, l'Allemagne et les pays nordiques ont su, au contraire, retenir plusieurs de leurs entreprises manufacturières.

La deuxième cause est le développement fulgurant des nouvelles technologies de l'information et des communications (TIC).

Au sein des économies désindustrialisées, désormais axées principalement sur les services, comme celles des États-Unis et du Canada, seules les personnes qui possèdent des diplômes universitaires dans le domaine des TIC, des sciences naturelles et des sciences de la santé sont assurées d'obtenir un emploi très bien rémunéré.

La plupart des autres diplômés universitaires (en droit et en administration et *a fortiori* en sciences humaines et en arts et lettres) sont condamnés à occuper des emplois sous-qualifiés, comme l'a démontré un rapport du CIRANO pour le Québec en 2016.²

Quant aux personnes peu instruites, elles doivent se contenter d'emplois mal payés souvent précaires et non syndiqués, dans l'hôtellerie, la restauration, le commerce de détail, l'entretien, les soins à domicile, les centres d'appel et la construction, entre autres.

Gouvernements moins généreux

La troisième cause est le fait que, dans tous les pays de l'OCDE, les transferts publics en espèces, l'imposition des revenus et les cotisations sociales ont diminué d'efficacité depuis le milieu des années 1990.

2 - www.cirano.qc.ca/files/publications/2017RP-03.pdf

Désormais, ces politiques contribuent à réduire de 25 %, en moyenne, les inégalités de revenus, alors que ce pourcentage était de 50 % avant 1995.

Cela est dû au fait que les gouvernements, dans des proportions variables toutefois, ont réduit leurs prestations sociales, augmenté les taxes à la consommation et diminué l'impôt des plus riches.

Au tournant des années 1990, le taux de taxation des plus hauts revenus était de 60 % à 70 % en moyenne.

Mais il a été abaissé à 40 % durant les années 2000. Les politiques gouvernementales visant à renforcer la concurrence sur les marchés des biens et des services ont également contribué à la hausse des inégalités de revenus.

Suite en page 24

	Atelier de réparation de montres et bijoux	5
	Bijoux sur commande	1
	Évaluation et conseil	4
	Réparation horloges Grand-Père	- 3
	Joaillerie par Michel	3
Bijouterie Pothier		1
11, boul. Henri-Bourassa Ouest		- 4
Montréal, Québec H3L 1M6		4
		0

FRIPERIE MYSTIK

Coin Olympia

1450 Fleury est, M.T.L.
H2C 1S1 tél.: 389-6119

1 - www.oecd.org/els/social/inequality

LEGROUPE^{MD}
MAURICE
LEGROUPEMAURICE.COM

VOTRE RETRAITE PREND DE LA HAUTEUR

CONDOS ET APPARTEMENTS POUR RETRAITÉS

Pour une retraite en toute liberté, en plein cœur
d'Ahuntsic-Cartierville, pour vos commerces au rez-de-chaussée
et ses grands espaces accueillants, une seule réponse : ORA.

Lumière. Énergie. Équilibre.

BUREAU DE VENTE ET LOCATION

1611-A, boul. Crémazie Est, Montréal
514 613-4702 | ResidenceOra.com



VIE DE QUARTIER

LE SNAC SOULIGNE SES 25 ANS!

Le SNAC a pignon sur rue dans Ahuntsic depuis 25 ans. Les services offerts continuent de se diversifier à travers les années, mais le constat demeure le même : plusieurs familles du quartier peinent à joindre les deux bouts et continuent d'avoir besoin du précieux soutien que le SNAC peut leur offrir.

« Ce que j'aimerais qu'on retienne, c'est que le SNAC, c'est bien plus qu'une banque alimentaire », insiste Chantal Comtois, directrice générale.

Dépannages alimentaires, repas communautaires, Magasin-Partage à la rentrée et à Noël, ateliers de cuisine, traiteur, plats congelés, café communautaire : les services offerts au Service de nutrition et d'action communautaire sont nombreux.

Dans la dernière année, 1 200 familles sont venues au SNAC. « On a donné pour 465 000 \$ de nourriture juste pour les dépannages », révèle Chantal Comtois.

Le nombre de personnes soutenues par l'organisme ne fait qu'augmenter. « Ces temps-ci, on a entre 40 et 50 nouvelles inscriptions chaque semaine. Beaucoup de réfugiés viennent nous voir. »

25 ans à souligner, mais pas à célébrer

« Il n'y a pas de quoi fêter, célébrer ou se réjouir du fait qu'une banque alimentaire soit là depuis 25 ans dans un quartier comme Ahuntsic », estime Chantal Comtois.

Malgré tout, pour l'occasion, une campagne vidéo a débuté en octobre. Chaque

semaine sur le site Web et sur Facebook, divers témoignages sont présentés. La ministre Marie Montpetit, le directeur de Moisson Montréal, des clients et des bénévoles ont eu l'occasion de s'exprimer, par exemple.

Un peu de lumière pour Noël

Fidèle à ses habitudes, le SNAC propose encore cette année son Magasin-Partage de Noël. « Dès le début du mois de novembre, on ouvrait nos 405 places et elles ont été comblées très rapidement », mentionne Louise Donaldson, directrice adjointe du SNAC.

Du 14 au 19 décembre, deux grandes salles du centre communautaire sont transformées en épicerie. Pour l'occasion, 150 bénévoles mettent la main à la pâte, et l'organisme n'a aucune difficulté à les recruter, puisque la majorité souhaite revenir chaque année.

Des dons qui font la différence

Pour pouvoir aider le plus de personnes possible, le SNAC a évidemment besoin de dons. « Les gens peuvent aller porter des denrées non périssables dans l'une des 450 boîtes réparties dans le quartier », rappelle Louise Donaldson. Ils ont aussi la possibilité d'acheter les plats congelés du SNAC ou encore des calendriers.

Une petite équipe, beaucoup de services

L'équipe du SNAC est constituée de cinq employés permanents. Pour l'épauler, quelques stagiaires et près de 20 travailleurs communautaires ou compensatoires.

Mais ce qui fait une grande différence, c'est que l'organisme peut compter sur plus de 200 bénévoles annuellement.

« Près de la moitié de nos bénévoles sont des usagers du SNAC, signale Louise Donaldson. On ne peut pas les rejoindre dans les campagnes de financement, mais ce qu'ils ont à donner, c'est du temps. C'est super précieux pour nous. »

« C'est de leur faire voir qu'ils sont encore utiles à quelque chose. Ils ont encore des compétences même s'ils bénéficient de l'aide sociale », conclut la directrice générale. JDV■

Florence
BRETON



Joyeux temps des Fêtes
et meilleurs souhaits
de bonheur et de paix
pour la nouvelle année!

Mélanie



L'honorable
Mélanie Joly
Députée fédérale

melanie.joly@parl.gc.ca
514 383-3709



mjoly.liberal.ca



RECETTE DU TEMPS DES FÊTES

LA GALETTE AU BEURRE DE LÉOCADIE BEAUMONT*

Chef
JIMMY

« Vous recevez la parenté à Noël et pour le jour de l'An ? Certains vont peut-être rester pour la nuit ? Plutôt que de faire des crêpes, ou du pain doré au déjeuner, essayez cette galette au beurre, qui se prépare comme un pain, qui se tranche comme un pain croûté, dont les tranches se glissent avec soin dans le grille-pain, et qui, tartinées d'une mince couche de beurre, feront les délices de vos invités, au petit matin ! »



Ingrédients

- 1 sachet de levure rapide
- 1 c. à thé de sel
- 1 tasse de sucre
- 2 1/2 tasses de lait réchauffé (mais non bouilli)
- 1/2 tasse d'eau réchauffée (mais non bouillie)
- 6 tasses de farine blanche
- 225 g de beurre fondu (dans les liquides)
- 1 tasse de raisins secs (ou plus, au goût)
- 1/8 de tasse de graines d'anis (ou plus, au goût)

Préparation

Réserver 1/2 tasse de farine pour enrober les raisins secs, à part.

Dans un très grand bol, mélanger d'abord la farine (5 tasses) et la levure rapide.

Ajouter le sucre, les graines d'anis, le sel et



les raisins enrobés. Mélanger et réserver.

Dans un autre bol, mélanger le lait, l'eau, le beurre. Mélanger doucement pour faire fondre le beurre, et réserver.

Faire un puits au milieu du bol d'ingrédients secs.

Y verser petit à petit le mélange liquide.

Bien mélanger. Ajouter un peu de farine restante (1/2 tasse) pour faire une boule de pâte plus sèche qu'humide.

Déposer la boule de pâte dans un grand bol propre.



Laisser lever dans un endroit chaud, le bol couvert d'un linge, pendant 1 h 30.

Graisser des moules à pain (rectangulaires, en couronne, etc.)



Séparer la pâte en portions individuelles à l'aide d'un couteau bien tranchant sur une planche enfarinée.

Déposer dans les moules.

Recouvrir d'un linge et faire lever dans un endroit chaud, pendant environ 1 h.

Faire chauffer le four à 400 °F.

Faire cuire 10 minutes à 400 °F, puis baisser la température du four à 350 °F, et poursuivre la cuisson environ 40 minutes.

Laisser reposer quelques minutes pour refroidir, puis démouler.

Donne environ quatre pains de petite dimension, ou trois pains de petite dimension et une miche toute ronde, comme sur notre photo plus haut, car j'ai fait la recette à deux reprises ce jour-là. J'ai donc utilisé plus de moules, dont certains différents.



Et comme vous pouvez le constater, cela s'offre très bien à Noël ! JDV■

Joyeux Noël!
Feliz Navidad!
Chef Jimmy



**Léocadie Beaumont était Montréalaise de naissance et l'une des aïeules de la conjointe (Clémence) du chef*



Jimmy, de son vrai nom Jaïme Dominguez Osorio. La recette de la galette au beurre s'est transmise depuis la fin du XIXe siècle, soit depuis plusieurs générations, dans la famille paternelle de Clémence, incluant des Labrecque, Poissant et Renaud.

Et le résultat est savoureux, foi de rédactrice en chef!



JOURNALDESVOISINS.COM PRÉSENTE...

LE COMITÉ MEAC

Lancé il y a deux ans à peine, le regroupement citoyen « Mobilisation Environnement Ahuntsic-Cartierville » (MEAC) a le vent dans les voiles. Tout récemment, le MEAC recevait en effet le prix Guy-Chartrand pour son projet « Pour un boulevard Papineau viable pour tous », une initiative de mobilisation visant à proposer des solutions alternatives au prolongement de l'autoroute 19 (voir nos Actualités Web du 24 novembre).

Le MEAC a vu le jour au cours de l'été 2015, à la suite d'une conférence d'Équiterre sur le projet d'oléoduc Énergie Est.

Plusieurs citoyens d'Ahuntsic-Cartierville décident alors de mettre leurs efforts en commun afin de sensibiliser leurs concitoyens au potentiel de catastrophe écologique que représente la construction d'un tel pipeline.

Le mandat du comité s'est par la suite élargi pour couvrir bien d'autres enjeux environnementaux, tant locaux que globaux : transition énergétique, aménagement urbain, sécurité, commerces de proximité, transport collectif...

Comme l'explique Colombe Larivière, cofondatrice du MEAC, la mission du comité ne consiste pas seulement à s'opposer à des projets jugés nuisibles, mais bien à faire la promotion d'autres solutions.



Remise du Prix Guy-Chartrand au MEAC. De g. à dr.: Chloé Dodinot, membre du jury, dg du Réseau québécois de Villes et Villages en santé ; Raphaëlle Dancette et Mélanie Busby, porte-paroles de la Coalition pour un boulevard Papineau et membres du MEAC ; et Étienne Grandmont, vp de Trajectoire Québec et dg d'Accès transports viables. (Photo: Muriel Leclerc)

« La dynamique du Comité est de proposer des alternatives, une transformation », fait-elle valoir. Reprenant le cas du prolongement de l'autoroute 19, Mme Larivière

poursuit : « Oui, il y a des problèmes de circulation pour entrer et sortir de Montréal. Mais nous sommes en 2017 et nous faisons face à des questions envi-

ronnementales importantes. Est-ce qu'on veut vraiment encore privilégier ce genre de solutions? »

Pour les citoyens, les façons de contribuer à la réflexion sont nombreuses. La première est tout bonnement... de se tenir au courant des enjeux!

À ce niveau, le MEAC est également très actif.

Plusieurs conférences et ateliers sont régulièrement offerts afin de permettre à la population de se renseigner, mais également afin de prendre le pouls des préoccupations des gens des quartiers d'Ahuntsic-Cartierville et les inciter à poser eux aussi des gestes concrets. JDV■

Le MEAC est sur le Web au:

<https://comitemeac.com/>

Nous profitons de cette période pour vous remercier de votre confiance et vous souhaiter nos meilleurs vœux de santé, de prospérité et de bonheur.



Desjardins
Caisse d'Ahuntsic

1050, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2C 1P7

514 388-3434
www.caisse-ahuntsic.com



ÇA BOUGE!!

Hivers moins froids...

L'ARRONDISSEMENT SE TOURNE VERS LES
INFRASTRUCTURES SPORTIVES QUATRE-SAISONS

Alors que les changements climatiques malmènent les glaces extérieures des patinoires amputant ainsi une partie de l'identité québécoise, une question se pose : l'arrondissement devrait-il miser sur les infrastructures sportives quatre saisons? Est-ce que les patinoires réfrigérées vont devenir une norme à Montréal?

Depuis les années 1950, les températures hivernales au Québec ont, en moyenne, augmenté de 2,5 °C.

Les patinoires naturelles ont réduit leur durée saisonnière dans de nombreuses régions du Canada particulièrement dans le sud-ouest et le centre du Canada. Cela suggère que le réchauffement global a le potentiel de compromettre sérieusement la viabilité du patinage extérieur, notamment au Québec, territoire béni du hockey sur glace!

Selon Environnement Canada, dans le futur, le réchauffement climatique au Québec donnera des hivers moins stables avec des périodes de froid intense et



La nouvelle patinoire réfrigérée Bleu-Blanc-Bouge (Photo : Joran Collet)

des jours au-dessus de zéro. Selon les travaux de chercheurs de l'Université Wilfrid Laurier, à Waterloo, cela risque d'amputer d'un tiers la saison de patinage extérieur à Montréal.

Pour contrer ce problème, la Ville de Montréal envisage plusieurs solutions comme des toits pour couvrir les patinoires naturelles, ou simplement des patinoires réfrigérées comme la patinoire

Bleu-Blanc-Bouge offerte à l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville par la Fondation des Canadiens pour l'enfance, des Canadiens de Montréal.

Ressources et qualité de glace

« Un programme a été mis en place pour avoir des patinoires réfrigérées à Montréal. Mais vous comprendrez qu'avoir une patinoire réfrigérée demande beaucoup de ressources pour s'assurer d'une qualité de glace », explique Jocelyn Gauthier, chef de division à la Direction de la culture, des sports, des loisirs, du développement social de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville.

Suite en page 24

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Joyeuses Fêtes!

Émilie Thuillier
Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville

514 872-2246 emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

@ThuillierEmilie emilie.thuillier.52

DÉCEMBRE 2017

Aird Joaillier
70 ans
à votre service

NOS SERVICES

- * Création de bijoux sur mesure et personnalisés.
- * Inspection et nettoyage sans frais de bijoux.
- * Réparation de bijoux et montres.
- * Service d'évaluation.
- * Enfilage de colliers de perles.
- * Certificat-cadeaux.
- * Achat de vos bijoux en or, platine.

Depuis 1946

www.aird-joaillier.com

1543 rue Fleury est, Montréal,
Québec, H2C 1S5

(514) 389-5765

NOS AÎNÉS ACTIFS

JEANINE VANIER : AU ROYAUME DES SONS

Comme une note de musique qui se faufile sur un air donné, Jeanine Vanier a su composer avec l'unique regard de son cœur. Les paupières closes ont filtré la dureté du monde pour ne laisser entrer que la grâce, et faire de la vie de l'octogénaire un hymne à l'amour.

Jeanine Vanier est née le 21 août 1929, privée du sens de la vue.

Ses parents décident de l'envoyer en pension à l'Institut Nazareth, une école de musique pour les non-voyants, tenue par les Sœurs Grises. Jeanine y étudie l'orgue et le piano.

« À l'époque, raconte-t-elle, on n'intégrait pas les aveugles. On les dirigeait automatiquement vers la musique, croyant qu'ils avaient une meilleure oreille. »

Une main sur les touches et l'autre sur la partition en braille, l'adolescente apprend ses pièces et développe sa mémoire.

Tout en poursuivant sa maîtrise en musique à l'Institut Nazareth, Jeanine y enseigne le piano et le solfège. En 1955, elle entame un doctorat à l'Université de Montréal.

« Je voyageais en taxi, car il n'y avait pas encore de métro! », explique-t-elle.

Jeanine sera professeure d'orgue, d'harmonie et de contrepoint à l'Institut Nazareth durant douze ans, mais en 1959, elle devra quitter le pensionnat en raison du déclin de l'école.

La jeune femme loue alors une chambre et commence à donner des cours à l'Université de Montréal, à l'Institut Louis-Braille pour garçons ainsi que dans une institution anglophone.

Souffle d'indépendance

En 1968, Jeanine s'établit à Ahuntsic et commence sa vie en appartement.

« Je donnais des ateliers musicaux au Centre des loisirs de la Ville de Montréal, près du parc des Hirondelles. Je connaissais le quartier, car j'étais organiste à l'Église Saint-Paul-de-la-Croix depuis 1952. J'ai donc décidé de m'installer tout près. Prendre l'autobus et contourner les nids-de-poule avec ma canne n'étaient pas évident! Heureusement, les gens m'ont aidée », dit-elle en souriant.

En 1983, Jeanine cesse ses activités à



Jeanine Vanier au piano (Photo: jdv Sandrine Dussart)

l'UdeM, mais elle continue de travailler comme organiste et de donner des leçons privées.

Parallèlement, elle rédige des copies de partitions et de méthodes de piano en braille pour l'Institut national canadien pour les aveugles (INCA).

Retraite occupée

À 65 ans, Jeanine prend sa retraite et se lance dans le bénévolat. Elle étiquette des disques en braille pour l'organisme Vues et voix durant trois ans. Elle fait aussi des appels téléphoniques d'amitié pour Entraide Ahuntsic Nord depuis une quinzaine d'années. De plus, avec l'association « Les notes à domicile », elle accompagne au synthétiseur des chanteurs qui se déplacent chez les gens lors d'une occasion spéciale.

La musicienne fait également partie de plusieurs fraternités, dont celle des Franciscains séculiers, ainsi que du groupe « Les amis de l'aventure évangélique ». « J'ai senti le besoin de cheminer intérieurement, confie-t-elle. Je reçois de l'accompagnement spirituel, et je participe à des rencontres bibliques hebdomadaires. »

Musique et amitié

Si, à 88 ans, Jeanine vit seule dans un haut de duplex, elle se dit bien entourée : une cousine vient lire son courrier; un neveu l'emmène faire son épicerie; une voisine l'accompagne à la messe; une autre vient lui porter la communion; un ami de l'Alliance culturelle est toujours prêt à lui rendre service. Ensemble, ils aiment aller

aux concerts, assister à des conférences ou sortir boire un café...

Lorsqu'elle est chez elle, l'octogénaire dévore les livres d'histoire et les polars, tandis que résonnent les mélodies de Stravinsky, Debussy, et les standards de jazz. Jeanine apprécie aussi la bonne compagnie. « Quand je reçois, j'achète des plats préparés, car je suis meilleure pianiste que cuisinière! », précise-t-elle en riant.

Force et altruisme

Depuis son départ du nid familial à l'âge de huit ans, Jeanine a affronté les changements, le handicap, les déceptions professionnelles... « La musique est devenue mon amie avec un grand A. Elle nécessite une grande discipline. La rigueur inculquée par les Sœurs Grises m'a aidée à traverser les épreuves, murmure-t-elle. Je suis organisée, mais je vis un jour à la fois. »

Jeanine a su s'adapter. Elle a même trouvé la force de s'occuper de ses semblables. « Il faut essayer d'en aider d'autres pour ne pas trop se préoccuper de soi. Chaque matin, je dis une prière de gratitude. » Sur ces paroles, la musicienne se met au piano, et son visage s'illumine... JDV ■



NOUVEAUTÉ
PÂTISSERIES FRANÇAISES
Choix de bûches de Noël
Gâteaux pour fêtes et événements
Pâtisseries classiques
Éclairs (notre spécialité !)

APPELEZ-NOUS POUR COMMANDER
514 419-7892
69, FLEURY O. MONTRÉAL
CHOCOLATERIEBONNEAU.CA

MARDI ET MERCREDI 10^h à 18^h
JEUDI ET VENDREDI 10^h à 19^h
SAMEDI 10^h à 18^h
DIMANCHE 10^h à 17^h
LUNDI FERMÉ

HORAIRE PROLONGÉ
DURANT LES FÊTES

Dominique Paquin - Suite de la page 11

Du temps plus froid que l'an dernier serait aussi à prévoir. Mais tout cela ne semble pas inquiéter outre mesure M. Paquin.

Les opérations « anti-neige » commencent après une accumulation de 2,5 cm au sol; quatre sont nécessaires pour clore le travail.

Le processus commence avec l'épandage du sel fondant et/ou de la pierre concassée sur la chaussée et sur les trottoirs en fonction des conditions météorologiques. Puis, suit le déblaiement qui vise à tasser la neige en bordure des chaussées et des trottoirs. Enfin, c'est au tour des opérations de chargement et d'élimination de la neige vers l'un des 28 lieux d'élimination, ce qui complète le tout.

Cette saison, il pourrait y avoir certains changements puisque la nouvelle mairesse de Montréal, Valérie Plante, s'est engagée à donner plus de latitude aux arrondissements.

M. Paquin (qui était interviewé avant l'arrivée d'une nouvelle administration) a affirmé qu'il y a souvent des corrections à apporter en début de saison.

« Il faut toujours composer avec de nouvelles orientations (avec les nouveaux conseillers) ou de nouvelles façons de faire sur le terrain. On fait de la gestion de projets », a-t-il appelé.

Changements climatiques et perfectionnement

Il y a deux ans par exemple, une nouvelle politique d'épandage a été mise en place, nous a affirmé celui qui agit également comme chargé de cours au niveau collégial à la formation des contremaîtres en infrastructures urbaines.

« Les interventions (par exemple P1 pour les boulevards comme l'Acadie, P2 pour des rues comme Fleury ou Prieur et P3 pour les rues résidentielles) sont faites de façons différentes. Sur un boulevard, on fait l'épandage en discontinu, on insiste sur les intersections. Selon l'endroit où se

trouve la neige résiduelle sur la chaussée, on essaye d'épandre moins. Nous faisons un gros effort pour sensibiliser les employés à respecter les consignes, car on n'est pas obligé de tout faire fondre. Il faut épandre au bon moment », a-t-il insisté.

Les changements climatiques incitent les autorités à parfaire leurs connaissances des phénomènes météo. Et on arrive dans certains cas avec de nouveaux équipements.

« On utilise les GPS et les capteurs de température. Nous profitons des nouvelles technologies et le responsable ne fait que conduire son camion », nous dira M. Paquin qui a déjà, dans une autre vie, fait du travail sur la « saleuse ».

« Chose certaine, tu ne veux pas d'accidents dans ton secteur », a-t-il conclu. JDV■

Défi- Suite de la page 6

Pour un sourire !

« Ma décision de participer au Défi a été prise le jour où j'ai visionné une vidéo montrant une fille se coupant les cheveux et les offrant à une patiente du cancer. Le sourire qui s'est alors dessiné sur sa figure m'a tellement touché. Il habite, depuis, mon imagination », raconte, avec une profonde émotion, Taline, 16 ans, 4e secondaire, comment est né en elle le désir de contribuer à la cause.

Alik, 15 ans, secondaire 4, souligne, quant à elle, le rôle qu'ont joué ses souvenirs d'enfance.

« Dans ma famille, quand j'étais petite, je me souviens que cette maladie revenait souvent dans les discussions. Maintenant, j'ai cette opportunité de faire quelque chose pour exprimer ma solidarité avec les patients du cancer », dit-elle, mentionnant que des membres de sa famille sont décédés à cause de cette maladie. « C'est, également, à leur mémoire que je fais ce geste. »

Ces témoignages en disent long sur l'intérêt de pareils événement socio-caritatifs dans l'éveil de la conscience citoyenne-solidaire, comme nous l'avons constaté

chez les plus jeunes, du primaire, de cette adorable groupe de volontaires qui annonce un Québec de plus en plus divers, solidaire et inclusif et...encore plus beau.

Écoutons Sylvie, 11 ans, dans sa pureté originale, avec une voix qui se cherche, mais avec beaucoup d'enthousiasme :

« Je suis heureuse de faire ça... parce que j'aime aider les gens qui ont cette maladie...et puis, c'est une très bonne expérience pour moi ! »

Ou encore, Patil, 10 ans, qui, portée par le sentiment de peine qu'il ressent, à la vue d'un enfant perdant ses cheveux du fait du traitement par chimiothérapie :

« J'ai hâte de voir le sourire qui se dessinera sur les visages des enfants quand ils recevront ces dons. »

L'esprit solidaire est payant !

Cette troisième participation de l'école Sourp Hagop au Défi têtes rasées, qui se tient à travers le Québec tout au long de l'année depuis 2001, a permis également de mettre à contribution les jeunes volontaires en compagnie de plusieurs autres étudiants dans la collecte de fonds pour la cause, via la vente de plusieurs centaines de T-shirt.

Ils ont amassé plus de 2000 \$. Aussi, les élèves de l'école contribuent à la trousse du réconfort offerte par le Fonds «La cloche».

« Nos élèves participent à cette trousse de réconfort par des centaines de cartes portant souhaits de prompt rétablissement. Ils font ainsi part de leurs sentiments de compassion à l'égard des patients souffrant du cancer par des mots pleins de tendresse et de beaux dessins », indique la directrice de l'école, Lena Kadian.

Elle évoque les bienfaits pédagogiques de cette activité dans l'éducation à la citoyenneté positive. « Le Défi têtes rasées, comme les autres activités socio-caritatives auxquels participe l'école, telle que la collecte de dons en cette période de Noël pour la Fondation La Corbeille, permet à nos étudiants de prendre conscience de l'importance des valeurs de la solidarité dans la vie sociale », dit-elle. JDV■



**OSER rêver grand
AIMER avec confiance
S'ÉPANOUIR librement**

Ateliers d'exploration:

- La Quête de liberté
- Exploration des rêves
- Apprendre à aimer
- Quête de sens 17-25 ans
- La Voie de l'Héroïne
- La Quête du Héros
- Yoga Détente, Qigong
- Méditation et Retraites
- Art-Thérapie

Portes ouvertes
7 janvier 13 - 17h
Venez faire connaissance !

L'Arc-en-ciel
CENTRE DE RÉALISATION DE SOI

39b boul. Guin
Ouest, Montréal
514 335-0948
larcenciel.org
Facebook.com/aec.soi

BELLE RENCONTRE

Catherine Leroux SUCCÈS D'AUTEURE À L'HORIZON

Elizabeth
FORGET-LE FRANÇOIS



De sa verrière où défilent en arrière-plan les saisons, il est aisé d'imaginer ses doigts valser sur le clavier au rythme de l'inspiration. Devant Catherine Leroux, le ciel s'offre à perte de vue lui rappelant son enfance en banlieue de Montréal. « C'est quelque chose que nous avons à Ahuntsic et qu'il n'y a pas ailleurs dans les quartiers centraux. Ici, j'ai l'horizon dégagé et cela a un effet sur le cerveau », déclare l'auteure.

Catherine Leroux a grandi avec l'envie de se consacrer à l'écriture. Son parcours a connu trente-six métiers, mais la recette s'est révélée être la bonne. Après avoir chaussé les souliers de bergère, de téléphoniste, de barmaid, de caissière et même d'enseignante, ses études de philosophie et son incursion dans le monde journalistique lui ont permis d'acquérir l'expérience désirée.

« Je suis allée chercher ce qui me manquait, cette façon de regarder le monde, de me poser des questions et d'essayer d'obtenir des réponses », affirme l'écrivaine.

Reconnaitances multiples

Depuis, son talent a été reconnu à plusieurs reprises. Son premier bouquin, *La marche en forêt*, a été finaliste au Prix des libraires du Québec et *Madame Victoria*, sa dernière création, s'est vue couronnée du Prix Adrienne-Choquette. *Le mur mitoyen*, son ouvrage le plus apprécié, a pour sa part remporté le Prix France-Québec en plus de lui avoir valu d'être finaliste au prix Giller, une prestigieuse distinction littéraire canadienne.

Même si elle ne tient pas de statistiques, la mère de famille admet avoir vu les projets se succéder depuis sa dernière nomination. Cette reconnaissance lui a permis de collaborer avec le magazine littéraire britannique *Granta* à l'occasion de la publication d'un numéro spécial mettant à l'honneur le Canada. Elle a même été approchée pour faire de son roman une série télévisée.

Mme Leroux est la première surprise par ce succès inattendu. « Je n'aurais jamais cru que ce livre-là se rendrait aussi loin. Le processus avait été tellement laborieux », avoue l'Ahuntsicoise ayant fait confiance au flair de son éditeur.

Sa préférence personnelle va à *Madame Victoria*, un texte dédié à une inconnue dont la dépouille a été retrouvée non



loin de l'Hôpital Royal Victoria en 2001. D'itinérante à voyeuse dans le temps, en passant par esclave noire, 12 destins menant tous à la même finalité sont imaginés, donnant ainsi à l'auteure la chance d'aborder le thème de la condition féminine.

« C'est celui dont je suis le plus fière et ce n'est pourtant pas celui qui a suscité le plus d'engouement. C'est une belle leçon qui démontre qu'écrire et lire sont des expériences complètement différentes », raconte Catherine.

Passion pour les cas vécus

Sa passion pour les cas vécus ne date pas d'hier. « Je m'abreuve beaucoup de faits divers. C'est souvent de là que vient l'étincelle », indique l'écrivaine. L'actualité de l'arrondissement se glissera peut-être même un jour dans l'un de ses ouvrages.

« La présence de coyotes, l'invasion du monde sauvage dans la civilisation, a été très marquante pour moi. D'ailleurs, j'ai perdu mon chat l'an dernier et j'ai des doutes... », lance Mme Leroux sur le ton de la plaisanterie.

Chose certaine, elle ne s'astreint pas aux lois de la logique et du terre à terre. Elle préfère un style empreint d'un brin de magie, d'un décollement d'avec la réalité.

« L'idée n'est pas de fuir, mais de faire un détour pour observer l'expérience humaine telle quelle est. Quand j'écris, j'élargis mon regard, je garde en tête que tout est permis », confie la romancière, heureuse de ne pas voir sa créativité brimée par des contraintes techniques ou budgétaires.

Une corde de plus à son arc

Comme bon nombre de ses homologues, elle apprend à jongler avec les enfants, l'écriture et les traductions. D'ailleurs, Catherine se réjouit de l'occasion d'affûter sa plume en s'imprégnant du travail de ses semblables.

« J'entre dans leur tête, j'observe leurs mécanismes, leur manière de construire une histoire, de semer leurs indices et de tisser leur toile. Être aussi proche de l'œuvre d'un autre écrivain te met en situation d'apprentissage », explique cette dernière.

Une fois ses divers engagements sur le feu complétés, Mme Leroux compte se replonger dans ses projets de livre pour lesquels les idées fusent.

« Ça me manque beaucoup, concède Catherine Leroux. J'ai voulu prendre une pause, là, j'ai repris mon souffle et j'ai hâte d'embarquer ». JDV ■

Joyeuses Fêtes!



Émilie Thuillier
Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville



Effie Giannou
Conseillère de la Ville, district de Bordeaux-Cartierville



Nathalie Goulet
Conseillère de la Ville, district d'Ahuntsic



Jérôme Normand
Conseiller de la Ville, district du Sault-au-Récollet



Hadrien Parizeau
Conseiller de la Ville, district de Saint-Sulpice

555, rue Chabanel Ouest,
bureau 600
Montréal (Québec)
H2N 2H8



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Bureau des élu(e)s :
514 872-2246

Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles

PAS SI LOIN QUE ÇA!

Quand nous regardons Montréal sur une carte, nous constatons à quel point l'eau est omniprésente. Mais est-ce que les gens en profitent vraiment? Les adeptes de sports nautiques de toutes sortes sont peu nombreux sur la rivière ou le fleuve, mais la situation commence à changer, lentement mais sûrement. Petit à petit, nous tentons de profiter et surtout de nous réapproprier l'extraordinaire plan d'eau ceinturant l'île de Montréal.

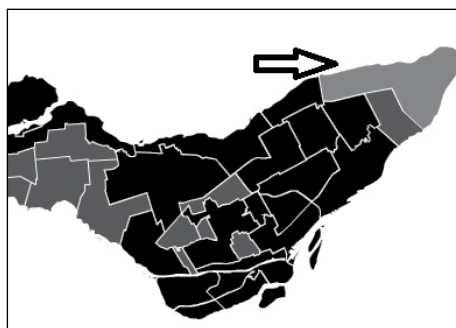
Nos amis de la pointe de l'île, de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles (RDPAT, maintenant le plus grand arrondissement en intégrant la batture de PAT), se targuent de vivre la synthèse ville-campagne, comme dans certains coins d'Ahuntsic et de Cartierville, et tentent de profiter comme nous de la présence de l'eau.

RDPAT aura « bientôt » sa plage publique, sur le site d'une ancienne marina (94e avenue et rue Bureau, non loin de la pointe, à l'Est du pont Charles-de Gaulle) expropriée par la Ville il y a une vingtaine d'années pour un projet immobilier qui n'a jamais décollé.

RDPAT à la plage...

« Je reconnais qu'il en a fallu du temps pour se réapproprier le fleuve, notamment à cet endroit et y avoir accès, a indiqué Chantal Rouleau, celle qui a lancé l'idée de la plage et qui vient d'être réélue comme mairesse de l'arrondissement. Il faut revenir à une eau de qualité. Peu de plages ont été ouvertes (ou rouvertes) ces 50 dernières années au Québec. On a été frileux, après les dommages environnementaux causés sur plusieurs décennies. La réhabilitation des plans d'eau se poursuit, mais il faut que le tout se fasse bien, de façon sécuritaire et que les investissements suivent aussi » a ajouté la mairesse de RDPAT, en entrevue avec le Mag du jdv.

«Ça fait plusieurs années que je suis le projet de plage ici. À chaque élection, on a pu poser des jalons de plus. Maintenant, le bâtiment de service a été érigé ainsi que les jeux de volley-ball. Au printemps, ce seront les jets d'eau et la phase «plus aquatique», a précisé celle qui était justement responsable du dossier de l'eau au comité exécutif sous l'ère Denis Coderre.



Aucune date d'ouverture n'a toutefois été annoncée. C'est qu'il faut une kyrielle de permis et d'autorisations du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec.

C'est ce que nous avait dit aussi l'an dernier l'un des directeurs de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, qui semblait être fort « perplexe » sur la faisabilité d'une plage entre Cartierville et le Sault-aux-Récollets.

On aura droit aussi à une promenade ultramoderne le long de la plage de galets.. Mais ce qui est intéressant, c'est d'apprendre que les résultats des tests pour l'eau de baignade ont été fort positifs.

« Selon les tests effectués, au cours de l'été 2017, malgré les nombreux épisodes de pluie, il aurait pu y avoir de la baignade sans problème huit jours sur 10 grâce à une qualité d'eau exceptionnelle, ce qui aurait été impensable il y a une dizaine d'années » a confié Chantal Rouleau.

Parcours Gouin

RDPAT, secteur où l'accès à la propriété est le plus abordable dans l'île, est aussi membre de la famille du Parcours Gouin.

Les cyclistes d'Ahuntsic-Cartierville doivent faire quelque 18 kilomètres en partant de Gouin et Christophe-Colomb pour se rendre à l'entrée Est du parc-nature de la Pointe-Aux-Prairies.

Un peu loin, diront certains, mais le trajet sur du plat est facile. De plus, les références culturelles et patrimoniales sont nombreuses, sans compter la vue sur l'eau.

Cependant, Mme Rouleau reconnaît aussi qu'il y a de nombreuses améliorations à apporter au circuit.

« À la ville, on avait concocté un programme de financement, doté d'un budget de 25 millions de dollars, disponible pour la mise en valeur de la rivière et du fleuve pour des fins d'acquisition de terrains, de réaménagement, pour des accès à la rivière », souligne Mme Rouleau.

Il reste beaucoup à faire...

De l'avis de la mairesse de RDPAT, beaucoup de choses doivent être faites sur Gouin, comme des haltes ou des parcs.

«Mais aussi, poursuit-elle, nous devons parvenir à une concertation avec les autres arrondissements (ndlr: dont Ahuntsic-Cartierville, et trois autres) pour trouver une signature et une signalisation du boulevard Gouin. Ça se discute, il faut une image pour refléter la couleur dans chaque arrondissement. Chacun a ses particularités et ses richesses et il faut les mettre en valeur », a-t-elle soutenu.

« Le long du boulevard Gouin, c'est un secteur qui demande de l'amour et nous agissons », a promis Mme Rouleau, voulant faire oublier le sondage du CAA réalisé le printemps dernier, plaçant le boulevard Gouin parmi les pires artères ou routes du Québec. JDV■

ACTUALITÉS

BALANÇOIRES
CONDAMNÉES
POUR L'HIVER

Alizée
CALZA

Dès les premiers flocons, les balançoires dans les parcs sont condamnées, enroulées autour de leur support et fixées avec des attaches. Mais pourquoi l'arrondissement empêche-t-il les enfants de se balancer pendant l'hiver ?

Plusieurs parents de l'arrondissement ne comprennent pas cette interdiction et s'en offusquent. « Mon garçon de 6 ans me demandait pourquoi les balançoires étaient rangées, inutilisables durant l'hiver. Je suis resté sans réponse », raconte Martin Desmarais résidant de l'arrondissement.

Sur les réseaux sociaux, les hypothèses vont bon train : est-ce pour éviter l'usure ? L'accumulation de neige au sol ? Négligeant l'interdiction, certains parents proposent même de couper les attaches de plastique pour laisser à leurs enfants la possibilité de jouer avec les structures.

Pour apaiser l'incompréhension, la mairesse de l'arrondissement, Emilie Thuillier, a pris le temps de répondre au commentaire sur les réseaux sociaux. Elle explique que si on laisse les balançoires pendre tout l'hiver, leur durée de vie est « grandement diminuée ». Les attacher à l'armature permet de les remettre plus rapidement en service dès le printemps, évitant ainsi les plaintes de retard.

Si les balançoires sont peut-être attachées pour rallonger leur durée de vie, elles sont surtout fixées ainsi pour interdire aux enfants de les utiliser pour des raisons de sécurité. Toutes les aires de jeux de l'arrondissement sont fermées pendant l'hiver. Des affiches sont installées à proximité des aires pour en interdire l'accès.

Durant cette période, ces espaces sont particulièrement dangereux car le sol ne « répond plus aux normes de dureté et d'absorption de choc » à cause du froid et du gel, explique un responsable du secteur des parcs. Il précise que, si les parents récalcitrants continuaient de couper les attaches qui retiennent les balançoires à leur support, l'arrondissement retirerait les balançoires. JDV■

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Sel de déglacage...

AVANT QUE ÇA NE DÉRAPE !

Les périodes de neige, de redoux et de verglas sont à nos portes. Les automobilistes et les cyclistes ont installé leurs pneus d'hiver tandis que les piétons se préparent à affronter la neige et la glace sur la chaussée et les trottoirs. Pour assurer la sécurité des routes et éviter les accidents et les chutes qui pourraient entraîner des blessures sérieuses, les ministères, les municipalités et même plusieurs d'entre nous utilisent des abrasifs et des sels de déglacage. Les abrasifs, tels que le sable et le gravier, facilitent l'adhérence au sol tandis que les sels de déglacage font fondre la glace.

Or, les impacts des sels de déglacage sur les milieux naturels et sur les infrastructures sont nombreux.

Ils peuvent notamment accélérer le dépérissement des arbres, contaminer l'eau souterraine, changer l'acidité du sol ou d'un lac, favoriser la présence d'herbe à poux aux abords des routes, sans compter qu'ils corrodent le béton et les carrosseries des voitures et endommagent nos bottes.

Moins de sel de déglacage

En 2001, le gouvernement canadien en venait à la conclusion que les sels de voirie sont toxiques en vertu de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement.

Depuis, les autorités fédérales, provinciales et municipales ont mis au point et publié plusieurs guides et stratégies de bonnes pratiques pour réduire l'utilisation des sels de déglacage et atténuer leurs effets sur l'environnement sans compromettre la sécurité routière.

Écoroutes d'hiver et quartiers blancs

En plus de l'amélioration des pratiques actuelles, on a également vu la mise en place de projets pilotes.

Dans certaines régions, le ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports du Québec a établi des «écoroutes d'hiver».

Ces routes font l'objet d'un mode d'entretien alternatif basé sur l'épandage d'abrasifs et l'intensification des activités de grattage.

Avec l'appui du milieu, elles ont été créées afin de protéger les zones vulnérables telles que les sources d'eau potable, les milieux humides et les zones agricoles.

À l'échelle municipale, des initiatives similaires ont vu le jour; on les nomme les quartiers blancs.

Les municipalités épandent des abrasifs et fondants avec modération, sur de plus courtes distances, et uniquement lorsque cela se révèle être essentiel.

En plus de contribuer à diminuer les impacts sur l'environnement, les municipalités économisent ainsi sur les quantités d'abrasifs et de fondants utilisés et lors des interventions de nettoyage printanier des rues.

Il faut néanmoins que les automobilistes adaptent leur conduite en conséquence!

Des aliments sur nos routes?

D'autres ont opté pour l'ajout de produits alternatifs. Ainsi, depuis quelques années, certaines municipalités ajoutent des dérivés du maïs et de la betterave pour augmenter l'adhérence sur les routes.

L'emploi d'acétates et de roche volcanique est aussi considéré pour remplacer l'épandage d'abrasifs et de déglacant à base de sel.

Or, les conditions météorologiques, le type de trafic routier, l'état des routes et la présence de zones vulnérables sont des facteurs à prendre en compte lors de l'utilisation de solutions alternatives.

Et sur votre propriété?

Les mêmes constats s'appliquent à l'échelle de votre propriété. L'utilisation de sels de déglacage a un impact sur vos arbres et plantes de jardins, sur la structure de votre balcon et... sur vos pantalons!

Pour prévenir ou diminuer l'usage des sels de déglacage...

Assurez-vous que vos aménagements ne favorisent pas la formation de glace. Est-il

possible de réorienter une sortie de gouttière ou de remplacer une dalle en angle?

Testez l'épandage d'abrasifs, tels que le sable ou le gravier. Les abrasifs ne font pas fondre la glace, mais ils peuvent vous permettre de mieux adhérer sur la neige et la glace sans endommager les infrastructures et l'environnement.

N'utilisez que la quantité requise de sel de déglacage pour obtenir une surface sécuritaire.

L'utilisation d'un produit coloré peut vous permettre de prévenir une application excessive.

Aucune solution parfaite ne semble émerger pour remplacer l'utilisation de sels de déglacage pour obtenir des allées, des escaliers, des trottoirs et des routes sécuritaires.

La solution consiste à améliorer les pratiques actuelles et à favoriser l'usage d'alternatives lorsque cela est possible.

Il est donc bon de revoir nos pratiques avant que ça ne dérape! JDV■

Geneviève
POIRIER-GHYS



JEUNES VOISINS

LES VACANCES DE NOËL

Kristian
GHAZARYAN



Les vacances de Noël font le bonheur des petits et grands. Elles nous donnent une bonne occasion pour passer du bon temps avec nos proches et prendre congé de nos besoins quotidiennes.

En tant que jeune étudiant, j'apprécie énormément cet intervalle de temps. Avec tous les travaux qu'il y a à terminer, il n'y a même pas assez de temps pour s'asseoir en famille pour parler de tout et de rien.

Cette année, nous pouvons également profiter d'une grande sélection d'activités organisées à l'occasion du 375^e anniversaire de Montréal.

Le temps des Fêtes est une période très joyeuse où on est supposés se rencontrer et vivre des moments merveilleux dans l'esprit de Noël.

Toutefois, il y a des milliers de gens qui n'ont pas les moyens ni l'entourage nécessaire pour prendre part à ces festivités.

N'oubliez pas que Noël est une fête où la générosité est très valorisée. En contribuant à des organismes sans but lucratif comme l'Armée du salut ou l'Accueil Bonneau, vous redonnez espoir à bien des gens en leur permettant de passer un temps des Fêtes mémorable.

Offrez plus de cadeaux que vous espérez recevoir.

Profitez de ces vacances pour semer l'amour et la paix et répandez une atmosphère positive partout où vous irez. JDV■

Inégalités - Suite de la page 13

On peut citer comme exemples l'assouplissement des protections des emplois temporaires; le recul du salaire minimum (dans certains pays); la baisse du taux de syndicalisation, et la diminution des prestations de chômage.

Autres facteurs

Selon le rapport de l'OCDE, divers autres facteurs expliquent, mais de manière plus marginale, l'augmentation des inégalités de revenus dans les pays développés. La croissance des emplois à temps partiel est l'un de ces facteurs. Le Canada est, à cet égard, le pays de l'OCDE où les emplois à temps partiel ont le plus augmenté depuis 20 ans, après le Mexique et les États-Unis.

Ensuite, mentionnons la hausse du nombre des ménages célibataires, avec ou sans enfant, au sein de la population active. L'accaparement d'une part de plus en plus grande du revenu national par le 1% des plus riches est un autre de ces facteurs.

Entre 1990 et 2007, cette part a augmenté dans tous les pays de l'OCDE, mais de manière très inégale. Les trois pays où elle a été la plus importante – et de loin – sont les États-Unis (de 13 % à 19 %), le Royaume-Uni (de 10 % à 15 %) et le Canada (de 9 % à 14 %).

Situation au Québec

Deux études récentes démontrent toutefois que le Québec fait beaucoup mieux que les autres provinces en matière de lutte contre la pauvreté.³

Ces études font le constat que si, au cours des vingt dernières années, l'Ontario, la Colombie-Britannique et l'Alberta ont adopté des politiques favorables à la logique du marché et au resserrement des dépenses publiques qui ont contribué à l'aggravation de la pauvreté, au Québec la pauvreté a reculé.

Cette situation est due à un niveau de dépenses sociales beaucoup plus important que dans les autres provinces (6 % du PIB en 2011-2012, contre 4 % en Ontario,

un peu moins en Colombie-Britannique et 2 % en Alberta).

Les politiques de soutien aux familles avec enfants, telles que les garderies subventionnées, la loi sur l'équité salariale, l'assurance-médicaments, et les nouvelles normes du travail sont largement à l'origine de cette performance.

Voilà de la matière intéressante pour nous faire réfléchir au cours des prochaines semaines... JDV■

Hivers moins froids - Suite de la p.18

«Mais, poursuit M. Gauthier, c'est sûr que l'arrondissement a l'intention de déposer sa candidature pour avoir une autre infrastructure que la patinoire Bleu-Blanc-Rouge à moyen terme ». Si ces infrastructures coûtent annuellement 250 000 \$ par année, Jocelyn Gauthier rappelle qu'elles permettent d'offrir une saison complète de patinage extérieur. De plus, l'arrondissement compte utiliser ces infrastructures pour d'autres sports.

« L'objectif, c'est que la patinoire des Canadiens, qui se trouve au parc de Méty, devienne un milieu de vie. Elle va être utilisée à l'année. On va s'assurer avec différents organismes d'animer cet espace structurel durant toute l'année. »

Si les coûts de telles infrastructures semblent élevés, le chef de la division Sports et loisirs pense qu'à long terme cela permettra de diminuer d'autres dépenses. Jocelyn Gauthier rappelle ainsi le cas des terrains de soccer synthétiques. Effectivement, le gazon synthétique est plus cher que le gazon naturel, mais sa durée de vie est plus élevée. Ce gazon permet aux joueurs de commencer à jouer dès la fonte des neiges jusqu'à la tombée des premiers flocons l'hiver suivant, ce qui diminue la saison de soccer en salle. De plus, l'arrondissement compte s'ajuster dès l'année 2018 et réduire le nombre de patinoires extérieures dans Ahuntsic-Cartierville.

« Cette année, on parle de 19 patinoires extérieures incluant la patinoire Bleu-Blanc-Bouge. Mais, c'est sûr que les patinoires réfrigérées sont fort populaires et certains autres endroits seront délaissés. On va vivre, notre première année, puis il y aura sûrement des décisions à prendre, mais pour l'instant on maintient notre

offre de services. »

Jocelyn Gauthier tient également à souligner l'emplacement stratégique de la patinoire réfrigérée du parc de Méty. Selon lui, le fait que la patinoire soit dans ce parc permettra aux immigrants de découvrir les sports québécois.

« Cela va répondre à une clientèle très multiethnique et tout le monde aura ainsi la chance de découvrir nos sports d'hiver. Grâce au partenariat avec les Canadiens qui nous donnent des paires de patins, on va pouvoir initier des communautés culturelles au patin, notre sport d'hiver, et ça va leur donner envie de sortir de la maison. » JDV■

Éco-pratico - Suite de la page 12

Lorsqu'approche l'âge du premier appartement pour un des enfants, des articles de cuisine souvent s'ajoutent à la cachette. Pour nos jeunes adultes, des billets de théâtre (à prix réduit pour les moins de 30 ans) sont parfois leur cadeau. Début décembre, habituellement, nous avons tout ce qu'il faut pour faire de belles surprises à nos enfants.

Quand ils étaient plus jeunes, lorsqu'un enfant désirait un article plus coûteux, nous mettions à contribution les grands-parents et parrains/marraines.

Tant qu'il y en aura!

Nos emballages sont généralement faits d'articles recyclés (conservés des Noël précédents); mon conjoint aime également utiliser les cahiers thématiques des journaux pour faire le lien avec un cadeau (tant qu'il y en aura!).

Une autre tradition pour notre famille : le souper au restaurant. Avec cinq enfants, pendant l'année, nous allions bien rarement au restaurant à moins d'une occasion très spéciale. Mais dans le temps des Fêtes, nous nous payons cette gâterie. Et maintenant s'ajoutent les blondes/conjointes/amoureux à ce beau groupe festif!

Vol et bingo...

Dans la famille élargie, pour diminuer le nombre de cadeaux échangés à Noël nous avons depuis longtemps un échange de cadeaux. Le montant demeure minime (15 \$ depuis bien des années), un thème est généralement établi (ex. : aliments), mais c'est le jeu du « vol des cadeaux » qui est le plus important. Avec les jeunes qui ont grandi et se sont ajoutés au groupe, l'échange peut durer longtemps... longtemps!

Au jour de l'An, c'est plutôt le bingo qui occupe une partie de la soirée. Il y a de nombreux petits prix à gagner, apportés par chaque famille, trucs à manger, articles « recyclés », etc.

Et gare à celui ou celle qui proposerait l'abolition de cette tradition : les enfants devenus adultes y tiennent mordicus! Avant ou après, selon les années, nous prenons le temps de chanter, ayant la chance d'avoir dans la famille trois pianistes et deux guitaristes... sinon on unirait simplement nos voix, en général imparfaites, en suivant dans nos carnets de chants... recyclés d'une année à l'autre!

En somme, l'accent est plutôt mis sur les rencontres, les repas et les bons moments en famille qui laissent les souvenirs les plus impérissables... JDV■

VOUS AIMEZ CE MAGAZINE !

IMAGINEZ NOS ACTUALITÉS
CHAQUE JOUR SUR LE WEB !

WWW.JOURNALDESVOISINS.COM

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
POUR NE RIEN MANQUER !

journaldesvoisins@gmail.com

3 - Alain Noël, « Les inégalités et la redistribution des revenus dans la fédération canadienne » in Alain G. Gagnon (dir.) La politique québécoise et canadienne, Presses de l'Université du Québec, 2017 ; Alex Van den Berg et al., Combating Poverty. Quebec's Pursuit of a Distinctive Welfare State. Kindle Book 2017.

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Gilles Garand

POUR L'AMOUR DU PATRIMOINE « TRAD »

Rabéa
KABBAJ



Acteur incontournable du trad québécois, Gilles Garand a tour à tour joué, enseigné et œuvré à la promotion de ce pan de notre héritage culturel. S'il souffle ce mois-ci sa 71e bougie, le président de la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise (SPDTQ) – située dans notre arrondissement depuis maintenant trois ans – est toujours animé par sa passion et son goût pour la transmission.

« Nous sommes la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise (SPDTQ), mais nous sommes, plus largement, le reflet de la société. Ce qui est fantastique dans les veillées, dans l'école, c'est qu'il y a toujours de nouvelles personnes qui sont présentes. Quand j'ai rejoint l'organisme, il y avait des têtes blanches. Maintenant, c'est moi la tête blanche et il y a toute une génération de jeunes, avec une moyenne d'âge variant de 35 à 37 ans. Alors finalement, c'est un feu roulant », explique avec enthousiasme M. Garand.

Aux origines d'EspaceTrad

La SPDTQ/EspaceTrad est née en 1981 et a commencé ses activités avec un événement phare qui l'a fait connaître, les Veillées du Plateau.

Trente-six ans plus tard, celles-ci continuent d'être organisées le troisième samedi de chaque mois, de septembre à avril au Centre du Plateau.

« Par la suite, en 1992, j'ai été invité à me joindre à l'équipe pour organiser un festival visant à démontrer la vitalité de la musique et de la danse traditionnelles à Montréal, La Grande Rencontre. Au départ, ce festival était là pour un an, mais il a vécu sa 25e édition cette année, du 14 au 17 septembre derniers, à la Maison de la Culture d'Ahuntsic », raconte M. Garand qui est également directeur artistique de La Grande Rencontre.

Le succès est tel que le public en demande davantage.

« Lors de la cinquième édition de ce festival, en 1997, quelqu'un a mis deux affiches à remplir. Sur l'une était indiquée « j'aimerais apprendre » et sur l'autre « j'aimerais enseigner ». Spectateurs et artistes y ont inscrit leurs noms, et c'est ainsi qu'on a fondé notre école, l'École des arts de la Veillée », explique Gilles Garand, au sujet de ces cours donnés également à la Maison de la Culture d'Ahuntsic.



« L'école regroupe toujours entre 75 et 100 personnes par session. C'est tellement intergénérationnel et interculturel, que cette année, grâce au soutien de la Ville de Montréal, on va commencer des formations pour les jeunes » signale M. Garand.

Un musicien de longue date

Mais la passion de Gilles Garand pour le trad ne date pas d'hier, lui qui baigne dans la musique depuis sa plus tendre enfance. « J'ai été dans les orphelinats. En 1956, j'ai été sélectionné pour être dans les Petits Chanteurs du Mont-Royal à l'Oratoire Saint-Joseph. J'ai donc fait sept ans de musique et de chant. Ensuite, je suis devenu un musicien de blues, avant de découvrir, dans les années 1970, la tradition. Et je joue encore de l'harmonica et de l'accordéon », résume M. Garand, qui a fait partie du groupe d'harmonicistes *Les Ruine Babines*.

M. Garand a d'ailleurs vécu et participé à l'effervescence autour du trad qui a marqué les années 1970.

« Vers le milieu des années 1970, il y a eu des veillées qui se sont appelées « les veillées à tout le monde » sur la rue Cherrier, sur le Plateau, et c'est à partir de là que les gens se sont mis à se raconter des histoires, à jouer de la musique trad. (...) En 1976-1977, je donnais déjà des

cours du soir à l'UQAM en harmonica. Avec mes étudiants, on jouait dans toutes les fêtes communautaires, les 8 mars, les fêtes de solidarité Québec-Chili, etc. Bref, on était dans le mouvement social de Montréal. Finalement, cela a fait en sorte qu'on est devenu un organisme culturel et militant au niveau du patrimoine vivant québécois », relate M. Garand.

Il souligne que la SPDTQ est aujourd'hui membre du Conseil québécois du patrimoine vivant.

Un trad bien installé dans A-C

Ayant pignon sur rue dans notre arrondissement – où il a d'ailleurs également lancé cette année le festival de films Bobines et Bottines – EspaceTrad a pris part aux festivités du 375e, en proposant en août et

septembre dernier des Parcours culturels sur notre territoire. « C'était magnifique de voir les gens venir marcher sur l'Île de la Visitation ou au Sault-au-Récollet, en bordure de la rivière, et entendre des répertoires de chansons, des airs de violon, et des contes et légendes. C'était très agréable de travailler à la valorisation de l'histoire de l'arrondissement et des personnes qui l'ont porté et qui le portent » a estimé Gilles Garand, qui espère que l'arrondissement soutiendra le retour de cette activité l'an prochain.

Pour achever en beauté la saison du 375e, EspaceTrad organise le 31 décembre prochain une grande veillée Québec-Monde, où musiques traditionnelles québécoises et tziganes s'entremêleront. JDV■

Bientôt
2018!

prenez
une seule
RÉSOLUTION

soutenez votre média
LOCAL, WEB ET PAPIER!

10\$ par année,
c'est peu...

pour devenir un ami du

journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

soutenez votre média LOCAL
et devenez membre



L'usage du français dans Ahuntsic-Cartierville

« BONJOUR! – HI! », OU LE DÉSIR DE PLAIRE À TOUS

Dans la foulée de l'affaire linguistique signée Adidas, l'usage du français est un sujet d'actualité. À la lumière des dernières données de Statistique Canada sur le recul du français, à Montréal notamment, et devant le manque de respect grandissant et de plus en plus médiatisé dont fait l'objet la langue officielle de la vie sociale québécoise, notamment en milieu professionnel et commercial, les défenseurs de la langue de Molière font preuve de beaucoup d'imagination pour donner à leur action une plus grande pertinence... et efficacité. L'impératif d'assurer une relève (quasi introuvable) à leur lutte, oblige!

Dans ce texte d'opinion, on s'attarde sur l'une des récentes initiatives dans notre quartier, signée par des membres de la section Nicolas-Viel de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal dont les membres décuplent d'efforts pour raviver la flamme citoyenne en faveur de la pérennité du fait français dans la Belle Province. Journaldesvoisins.com vous en a déjà fait part dans ses Actualités sur le Web, sous la plume de mon collègue Alain Martineau.

La techno...en anglais

Il s'agit d'une enquête sur la langue principale utilisée dans les sites Web des entreprises de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville. Ce travail de recherche intitulé : « L'importance des sites Web unilingues anglais dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, principalement le quartier de la mode Chabanel », et dont nous avons obtenu copie des mains de l'un des principaux auteurs, Jean Archambault, confirme :

« La présence substantielle de l'anglais sur les sites Web des entreprises de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville. Globalement, 66,5 % des entreprises utilisent un site Web unilingue anglais ou un site Web affichant d'abord la page d'accueil en anglais. »

Les auteurs de cette recherche indiquent que ce pourcentage est de 70,1 % chez les entreprises des secteurs de la fabrication et qu'il est de 64 % chez les grossistes.

« En somme, la part des sites Web unilingues anglais (25,4 %) dépasse celle de toutes les plateformes unilingues françaises et des sites Web affichant d'abord la page d'accueil en français (23,7 %). »

Toronto, ou New York?

Selon cette étude, la majorité des entreprises qui ont un site Web unilingue anglais proviennent principalement du

quartier de la mode Chabanel.

« Au moins une centaine d'entreprises de ce secteur ignorent le fait français. Sur les rues Chabanel, Legendre, Louvain, du Parc, Meilleur et les boulevards Saint-Laurent et l'Acadie, des entreprises de confection et de mode continuent à croire qu'elles sont à Toronto ou à New York », note ce rapport.

*Et d'ajouter, avec ironie :
« Lorsqu'elles vantent le
caractère multilingue de
Montréal, elles le disent
uniquement en anglais. »*

Cet emploi soutenu de l'anglais dans ce milieu de travail expliquerait, d'après les auteurs, le faible pouvoir d'attraction du français sur la population du quartier Chabanel dont la population est composée d'environ 75 % d'anglophones et d'allophones.

« En 2011, seulement 29 % de la population de ce quartier utilise le français le plus souvent à la maison. Et, il est remarquable de constater que les citoyens situés au cœur de ce parc industriel utilisent à la maison surtout leur langue d'origine et/ou l'anglais », constate ce rapport.

À signaler que dans ce parc industriel, la plupart des entreprises sont des PME qui œuvrent notamment dans les secteurs de l'habillement, du textile et du design de la mode.

En pleine expansion et promu à une prospérité certaine, ce secteur attire beaucoup de nouveaux arrivants de l'arrondissement.

« La persistance de l'exigence de l'anglais

au travail favorise le maintien d'une population anglophone et allophone coupée partiellement du secteur francophone », conclut le rapport.

Rien ne va plus!

Selon le Profil sociodémographique 2016 d'Ahuntsic-Cartierville, établi sur la base du dernier recensement de Statistique Canada, 91 % des résidents de l'arrondissement sont en mesure de communiquer en français, dont 35 % parlent uniquement le français. Toutefois, 6 % des habitants sont unilingues anglophones.

À la maison, 11 % de la population parle plus d'une langue et les langues non officielles les plus utilisées sont l'arabe, l'espagnol et l'italien.

Ce qui confirme la grande diversité culturelle qui caractérise Ahuntsic-Cartierville.

Plus d'un habitant sur trois est né à l'extérieur du Canada, soit 47 710 personnes (39 % de la population totale de l'arrondissement).

Les principaux pays d'origine des immigrants sont l'Italie, l'Algérie, le Liban et Haïti et les nouveaux immigrants, qui s'installent dans l'arrondissement, proviennent surtout de l'Algérie, du Maroc et d'Haïti.

Des pays francophones ou du moins francophiles, on s'en réjouit!

Mais, là où le bât blesse est le fait que la francisation des immigrants dans cette Belle Province francophone est un échec.

C'est bel et bien le constat du récent rapport de la Vérificatrice générale du Québec. Le taux d'abandon en cours de route de ces cours de francisation s'élève à 18 %, entre 2012 et 2017, et ce taux atteint 31 % pour les cours avancés en 2016-2017.

Plus de 90 % de ceux qui complètent le cours de francisation sont incapables de fonctionner au quotidien en français. Et seulement 9 % atteignent le « seuil d'autonomie langagière », c'est-à-dire le seuil minimal de maîtrise du français permettant d'accéder au monde du travail ou d'entreprendre des études postsecondaires.

Affligeant et... franchement inacceptable! D'autant plus que le contribuable québécois a injecté 74 millions de dollars dans ces programmes en 2016-2017.

Le « Bonjour! - Hi! » de plusieurs commerçants devrait-il être mis au rancart et troqué pour un « Bonjour! » bien senti? Ainsi, on indiquerait à nos touristes – et aux nouveaux arrivants – qu'au Québec, incluant Montréal, c'est en français que ça se passe, dans la plus grande ville francophone de l'Amérique.

En tous cas, nos élus de l'Assemblée nationale s'en sont convaincus, unanimement ou presque.

Mais l'affaire a fait grand bruit, notamment dans les pages du *New York Times*, alors que le nouveau correspondant du célèbre quotidien américain à Montréal, récemment nommé, en a fait ses choux gras au bénéfice de ses lecteurs américains, lui qui est natif de Montréal et s'exprime bien dans la langue de Molière, tout Américain qu'il soit devenu... JDV■

Besoin de camelots

avec expérience

pour distribution porte-à-porte
450 417-3323 - Bon salaire \$\$

VERT... UN AVENIR POSSIBLE

PROBLÈME DE CONSOMMATION?

Qui, moi? Eh bien oui. Moi, toi, le voisin, la commerçante du coin, le chauffeur d'autobus... personne n'y échappe. Pas même les adeptes de la nouvelle tendance Zéro Déchet, partout au Québec. On a tous un problème de consommation. Je crois qu'on se reconnaît bien.

Alors, pourquoi ne pas s'en donner à cœur joie? Après tout, les Fêtes s'en viennent! Faut célébrer ça!

Et puis tant qu'à célébrer, pourquoi le faire à moitié? On met le paquet, pour deux p'tites semaines dans l'année, sans trop réfléchir aux conséquences.

On se fait pardonner nos excès à Noël, puis on recommence à neuf le lendemain du Nouvel An. Le prix à payer dépasse souvent notre budget, et la plupart du temps celui de la planète.

Excès et déni

Survient alors la prise de conscience de nos excès qu'on s'empresse d'enfouir sous le tapis. Tellement bien, que l'on enchaîne avec le déni. Un autre symptôme qui nous est bien familier. Et bien dévastateur aussi. Vous voyez un peu le portrait?

Alors, comment s'en donner, plus justement, plus simplement, à cœur joie? C'est la question que j'ai posée à Serge Mongeau (NDLR Serge Mongeau est un médecin, écrivain, éditeur et père de la simplicité volontaire au Québec) lors du Festival Zéro Déchet le mois dernier.

Sa réponse? Et si on commençait par se questionner sur les besoins que nous cherchons à combler par notre consommation, du genre : « Est-ce vraiment essentiel? ». Ce serait un bon point de départ... mais à cœur joie?

Que notre consommation soit excessive ou non, une fois qu'on a identifié le vide que l'on cherche à combler, on se réapproprie un peu de pouvoir. Quelle joie, en effet!

L'engouement des années soixante pour le mouvement de la « simplicité volontaire » précède celui pour la tendance Zéro Déchet, qui a rassemblé plus de 6 700 sympathisants et adeptes, tous confondus, lors de son tout premier festival à Montréal, le mois dernier.



Les cinq « R »

Mais tendre vers le Zéro Déchet, ça veut dire quoi au juste? Refuser le superflu, réduire à la source, réutiliser, recycler et réparer.

Ça veut aussi dire tendre vers une plus grande autonomie. Car, il faut se l'avouer, le surplus de confort, ça nous coûte notre liberté.

Parce que le temps qu'il a fallu travailler pour se l'offrir et l'entretenir fait que nous ne sommes plus en mesure de nous nourrir, de réparer nos vêtements, de nous laver ou de nous soigner sans dépendre des marchands pour des produits de plus en plus transformés, de plus en plus préemballés.

Mélanie
BUSBY

et Jennifer B.
COUTOU-DELLAR

ACTUALITÉS

VOLS : LE SPVM SE FAIT RASSURANT

Florence
BRETON

Des résidents d'Ahuntsic s'inquiètent à la suite de vols survenus à leur domicile au cours des dernières semaines ou des méfaits sur leur terrain. Du côté du poste de quartier 27, on affirme qu'il n'y a pas de vague de vols. La légère hausse du nombre d'entrées par effraction peut s'expliquer par la période des Fêtes.

Sur le groupe Facebook Bazar d'Ahuntsic, une mère de famille interrogeait les membres, le 25 novembre dernier, pour savoir s'ils avaient été victimes ou témoins de vols à domicile au courant des jours précédents.

Dans sa publication, elle indiquait qu'une entrée par effraction avait eu lieu dans son domicile et que la porte avait été laissée ouverte. Le voleur serait reparti avec des bijoux et des appareils électroniques.

Plusieurs citoyens ont réagi et se sont montrés inquiets face à la situation. Une citoyenne a mentionné avoir vu un homme faire du repérage un soir sur la rue Taché.

Du côté du poste de quartier 27 du Service de police de la Ville de Montréal, on affirme qu'une légère hausse du nombre d'entrées par effraction a été observée au mois de novembre, mais rien de significatif.

«On parle d'une trentaine pour tout le mois de novembre et les six premiers jours de décembre, comparativement à une vingtaine par mois habituellement», détaille le lieutenant François Tessier.

Selon lui, il n'y a pas de quoi s'alarmer, mais souligne qu'il est malheureusement impossible de prévenir tous les vols à domicile. «On essaie de prévenir, mais il y en a toujours, on ne peut pas s'en cacher», affirme le lieutenant François Tessier du poste de quartier 27. Il ajoute que les résidences unifamiliales sont particulièrement visées par les voleurs et, comme ces derniers sont souvent à pied, ils repartent avec des choses faciles à transporter.

Le policier admet toutefois qu'une hausse du nombre d'introduction par effraction est souvent observée lors de la période des Fêtes. «Il faut demeurer vigilant.»JDV■

À moins de vivre sur une ferme. Et encore!

Petite nouvelle : Le Circuit Zéro Déchet, déjà démarré auprès de quatre commerçants de Fleury Ouest, devrait bientôt être disponible sur la Promenade Fleury.

Lorsque vous apercevez l'autocollant identitaire en vitrine, c'est que les commerçants vous offrent l'occasion d'apporter vos contenants réutilisables –et propres, naturellement).

On réduit donc les emballages, tout en réutilisant nos contenants pour s'approvisionner. C'est bien pensé.

(ndlr: Journaldesvoisins.com avait une Actualité Web sur ce sujet, tout récemment, d'ailleurs : <https://journaldesvoisins.com/commerces-de-flo-se-joignent-circuit-zero-dechet/>)

Une denrée rare

De plus, lorsqu'un geste correspond à notre éveil de conscience, il contribue à un mieux-être.

Au nôtre, et aussi à celui des gens qui nous entourent, à notre milieu de vie, et à ceux que nous libérons de notre inconscience à l'autre bout de la planète.

Mais le premier geste qui compte, c'est le temps d'une réflexion. Une denrée rare, de nos jours.

Pour le temps des Fêtes, offrez-vous donc un moment précieux.

Une fois que vous aurez identifié le vide, vous serez nettement plus efficace à le combler. Promis, juré. Que ce soit le vôtre, ou celui d'un proche, osez consulter.

Puis, ne soyez pas trop surpris de réaliser que la richesse intérieure, ça se cultive, ça s'offre en cadeau.

Ça nous libère de bien des choses. Et ça libère la planète aussi! JDV■

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

« AVEZ-VOUS UN MÉDECIN DE FAMILLE...? »

Beaucoup d'immigrants, même ceux et celles issus du milieu de la santé dans leur pays d'origine, pensaient, à leur arrivée ici, que le « médecin de famille » qu'on leur promettait au Québec, ce serait un ami de la famille, accessible à tout moment par téléphone en cas d'urgence ou pour un simple conseil ou orientation. C'est loin d'être le cas!

L'une des toutes premières orientations essentielles formulées par les centres communautaires ou par des Québécois de souche aux nouveaux immigrants, c'est de s'inscrire au plus vite au guichet d'accès au médecin de famille ou de le chercher soi-même en contactant les groupes de médecine familiale et les cliniques de santé.

« Car le médecin de famille fera le suivi nécessaire de ses patients, comme leur demander de faire des bilans périodiques selon l'état de santé, et donc c'est pour cela qu'il est utile d'en avoir un », nous dira Djamal Def, infirmier au CHUM de Montréal.

Toutefois, bien des nouveaux immigrants se sont inscrits à ce « guichet » à l'instar de beaucoup de Québécois d'origine, mais ils n'ont toujours pas accès à ce « privilège » que certains ont eu la chance d'avoir après un certain temps.



(Illustration : Claire Obscure)

Seulement, avoir son propre médecin de famille en cas de maladie, et selon le degré d'urgence et surtout le moment de la journée (ou de la nuit) ne semble pas être la réponse à tous les maux...

À défaut, le recours à des cliniques sans rendez-vous du coin ou à l'urgence des hôpitaux est la seule solution.

Mais quand les premières affichent déjà « complet » après avoir répondu à la première dizaine de personnes qui ont pris d'assaut le guichet de la clinique à l'ouverture, et que pour les seconds – à savoir les hôpitaux Fleury et Sacré-Cœur –, l'attente est interminable, il faut prendre son « mal » en patience...

Joëlle M., étudiante en médecine à l'hôpital Fleury, nous signifiera que le personnel et les praticiens sont très sensibles aux attentes des gens et surtout à leurs maux, mais ils ne peuvent rien changer à la situation.

Ça sert à quoi?

Comme un dialogue sans fin, bien des patients n'arrivent pas à donner une explication au rôle du médecin de famille. À la clinique Urgence 24h Ahuntsic sur

Fleury Ouest (qui, ces jours-ci, déménage à quelques encablures de là, au 10302, rue Chambord), des discussions anodines entre patients pendant le temps d'attente pour enfin rencontrer un médecin font surgir anecdotes et questionnements.

Florence racontait avec sarcasme, pour apaiser une certaine septuagénaire souffrant d'un mal de pied enflé et qui se plaignait du système de santé québécois, qu'elle a un médecin de famille, mais que son mari et ses deux enfants ne peuvent pas bénéficier du même « privilège ». Car la liste des patients de ce dernier est complète.

Mais, au moins, elle-même en a un. Pourtant, elle racontera : « Pendant une semaine, j'ai eu des douleurs répétitives à l'abdomen. J'ai appelé la clinique où exerçait mon médecin de famille pour le consulter, mais à ma grande surprise, mon rendez-vous a été fixé à deux mois de là! J'ai tout de même accepté. Et puis, un jour, lorsque ma douleur a atteint un point culminant, comparable à celle de l'accouchement accompagné d'autres malaises, j'ai été évacuée en urgence à l'hôpital Fleury. Après plusieurs heures d'attente, j'ai été opérée pour une crise

d'appendicite chronique. Par la suite, lorsque j'ai pu rencontrer mon médecin au rendez-vous fixé, je lui ai raconté mon histoire. Il m'a tout simplement dit que ma chirurgie était bien guérie et que, dans l'ensemble, j'étais en bonne santé... Alors, souligne-t-elle pour conclure, j'ai décidé que, dorénavant, je n'irais le voir que pour des questions moins urgentes. »

Dans les pharmacies, les pharmaciens ne peuvent vendre un médicament sous ordonnance sans la prescription médicale. Mais la question pour ce genre de situation est toujours : « Vous avez un médecin de famille? »

Autre fermeture

Par ailleurs, au moment où les pouvoirs publics doivent pallier ce manque qui demeure inquiétant, sur le territoire d'Ahuntsic-Cartierville le problème s'accroît avec la fermeture, il y a quelques mois, de la Clinique d'Urgence Salaberry aux Galeries Normandie (dans Cartierville), au grand dam des riverains, notamment les nouveaux arrivants qui sont nombreux à habiter dans le secteur.

Cela dit, si certains pensent que les médecins de famille sont des perles rares à trouver, ceux qui les trouvent aimeraient qu'ils leur soient accessibles en tout temps. Sauf, que ce n'est pas le cas.

Toutefois, ce qui est admis par tous les patients rencontrés et à qui nous avons parlé dans les hôpitaux ou les cliniques d'urgence, c'est que si le temps d'attente est énorme pour voir un médecin, une fois que le patient est entre les mains des médecins – notamment des spécialistes – les suivis sont certains et satisfaisants. C'est aussi cela l'un des paradoxes du Québec : la santé avant tout, malgré les rouages administratifs souvent inutiles. JDV■

1 Voir l'éditorial - À courte vue, cette fermeture... « Centre d'urgence Salaberry: le compte à rebours est commencé » de Christiane Dupont du 30/08/2017 (JDV en ligne)

Nacer
MOUTERFI



LE SAVIEZ-VOUS ?

journaldesvoisins.com
est:

Le seul journal Web et magazine papier ayant son siège social dans Ahuntsic-Cartierville

Le seul journal Web et magazine papier d'Ahuntsic-Cartierville qui a toujours plus de textes que de publicités par respect pour ses lecteurs et lectrices

Le seul magazine papier d'Ahuntsic-Cartierville qui est distribué seul, sans circulaire, partout où il est possible d'en laisser un exemplaire, dans une boîte aux lettres ou une porte de maison.

**Et nous
en sommes très fiers!**

PAR ICI, LA CULTURE!

Hassan
LAGHCHA



INAUGURATION DE L'ESPACE LE VRAI MONDE AU COLLÈGE AHUNTSIC

Le 19 octobre, le Collège Ahuntsic a inauguré sa nouvelle salle de spectacles grand public « L'Espace Le vrai monde? » du nom de la célèbre pièce de théâtre de l'auteur Michel Tremblay, ancien étudiant de cet établissement. L'auteur était, d'ailleurs, l'invité d'honneur de cette inauguration qui s'est déroulée en présence d'élus de l'arrondissement et de nombreux partenaires et amis du Collège. Le point sur cette nouveauté qui marque un moment significatif dans l'histoire de cet établissement qui vient de fêter ses 50 ans.

La direction du Collège Ahuntsic est très convaincue du bien-fondé de cet investissement qui vise à répondre à un réel besoin existant au nord de Montréal.

« Il y a une place à prendre dans le créneau du développement de l'offre en spectacles dans le nord de la ville », estime Nathalie Vallée, directrice générale.

Elle s'appuie sur les conclusions d'une étude effectuée à la demande du Collège par Claude de Grandpré, directeur du théâtre Hector-Charland à L'Assomption, qui pense qu'on peut très bien développer l'offre en spectacles dans le nord de la ville.

Aussi, et pour attirer des artistes de différentes disciplines (théâtre, musique, danse, etc.), la direction du Collège Ahuntsic mise sur les qualités acoustiques de cette nouvelle salle, son aménagement très confortable à l'italienne, sa capacité de 528 sièges (avec quatre espaces pour personnes à mobilité réduite) et ses équipements (sonorisation et éclairage).

Elle met en avant également les avantages de la position géographique au cœur de l'île de Montréal, la proximité du métro, de l'axe autoroutier et la disponibilité d'un vaste terrain de stationnement.

Et bien entendu, « c'est toujours très agréable d'avoir à proximité de chez soi une salle de spectacles », comme le souligne Nathalie Vallée en mettant l'accent sur l'avantage inestimable d'avoir une salle de spectacles à une distance de marche, au profit des gens du quartier.

Une place à prendre...mais, sans empressement!

Réaliste, cette directrice générale se garde de se montrer trop empressée. « Sans avoir la prétention de jouer dans la cour des principaux théâtres et salles de concert de Montréal, nous pouvons



Michel Tremblay, lors de l'inauguration de L'Espace le vrai monde, en compagnie de la directrice générale du Collège Ahuntsic, Nathalie Vallée.
(Crédit photo : Laurent Theillet)

« Nous avons entre les mains un bel écrin de diffusion et de création qui pourrait faire le bonheur d'artistes établis et de ceux de la relève dans différents médiums artistiques, dit Mme Vallée. En même temps, on n'est pas excessivement pressé de prendre cette place. »

croire en une mission et une vocation propres à notre milieu », indique Nathalie Vallée, en soulignant que l'étude de M. de Grandpré a confirmé les convictions préalables de l'administration du Collège.

Cette responsable tient à préciser que la salle « demeure un espace pour les activités pédagogiques du Collège. Il y aura donc une cohabitation des activités pédagogiques et des activités extérieures qui vont bénéficier aussi à l'ensemble du personnel du Collège (environ 1 000 employés) et à notre population étudiante extrêmement diversifiée, tant socialement que culturellement (presque 10 000 personnes). Ce qui constitue en soi une importante clientèle pour les spectacles de L'Espace. »

En mode séduction!

Déjà, la direction de l'établissement est en mode conquête d'éventuels partenaires.

Le Collège a embauché une coordonnatrice dont la mission est de faire connaître

la salle auprès des producteurs, des artistes et du grand public afin d'assurer la promotion de cette nouvelle salle de diffusion culturelle et artistique. Et il faut dire que les premiers résultats sont assez encourageants.

Des artistes du monde de la danse qui ont récemment visité L'Espace se sont montrés très intéressés.

« Ils ont trouvé que L'Espace offre une belle scène qui permet de bien voir les spectacles de n'importe quel endroit de la salle », se réjouit Nathalie Vallée qui imagine déjà « des autobus scolaires bondés déposant des écoliers venant assister à une pièce de théâtre, en après-midi ou des groupes d'employés ou d'étudiants se réunissant pour entendre leur musicien préféré sur cette scène un jeudi soir après le travail ou après les cours ».

La directrice se projette *illico presto* dans le futur proche pour que son administration soit prête à faire face aux nouveaux investissements qui s'imposeront par rapport aux équipements : éclairage, sonorisation, etc.

« On a établi un plan de deux à trois ans pour assurer l'acquisition de nouveaux équipements et on a prévu un budget dans ce sens. »

À signaler que le Collège assume la responsabilité financière de cette opération de mise en valeur qui a transformé l'ancien auditorium en L'Espace Le vrai monde.

À ce propos, Nathalie Vallée rappelle que lors de la plus récente rénovation effectuée en 2012, les travaux de modernisation se sont élevés à 3 500 000 \$ et que le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a fourni à l'époque 1 275 000 \$. La différence a été assumée entièrement par le Collège. JDV ■



Pour un magasinage des Fêtes en toute sécurité

Achats en ligne :

- Faites vos achats en ligne auprès des entreprises de confiance.
- Assurez-vous que le site internet débute par « <https://> ».
- Informez-vous des politiques de retour et de livraison avant de compléter vos achats.
- Méfiez-vous des aubaines trop belles pour être réelles.

Achats en magasin :

- Si vous devez absolument sortir avec une grosse somme d'argent, séparez-la. Gardez les grosses coupures dans une poche intérieure de vos vêtements et déposez les petites coupures dans votre portefeuille.
- Protégez vos cartes débit/crédit avec un étui qui empêche la lecture des puces RFID
- Protéger votre numéro d'identification personnel lors de vos transactions
- Avoir l'œil sur votre sac à main, portefeuille ou sac à dos lors du magasinage.
- Ne laissez pas d'objet de valeur à la vue sur le siège de l'auto
- Ranger vos achats dans le coffre de l'auto

Info: 514-335-0545 ou info@tandemahuntsiccartierville.com

Le bénévolat auprès des jeunes vous intéresse ?

Formez-vous pour mieux les aider !



FORMATION : HIVER 2018 (42h)

Intervention auprès des jeunes dans un contexte de bénévolat

RENCONTRES D'INFORMATION :

Le 10 janvier à 13h et 19h ou le 15 janvier à 19h

Tous les détails sur notre site web

www.abqsj.org (inscription en ligne)
Infos: 514-948-6180 ou à info@abqsj.org



EN ATTENDANT L'HIVER...

Lucie
PILOTE



Le coin des
p'tits voisins

L'hiver arrivera officiellement le 21 décembre à 11 h 28. En attendant, voici un jeu de société que tu pourras essayer avec ta famille ou tes amis.

Le jeu **EN ATTENDANT L'HIVER** peut être agrandi ou utilisé de cette taille.

Tu auras besoin du matériel suivant :

Petits objets pour les pions (1 par joueur, ex : boutons, haricots secs...) et 4 capuchons de boîtes de crème, jus, etc., sur lesquels tu as écrit 1, 2, 3 et 4 que tu pigeras pour indiquer le nombre de cases à avancer.

Cases spéciales :

Tu avances de deux cases si tu arrives

sur la case FLOCON (Il neige) ou sur
la case BONHOMME (Tu construis un
bonhomme de neige.)

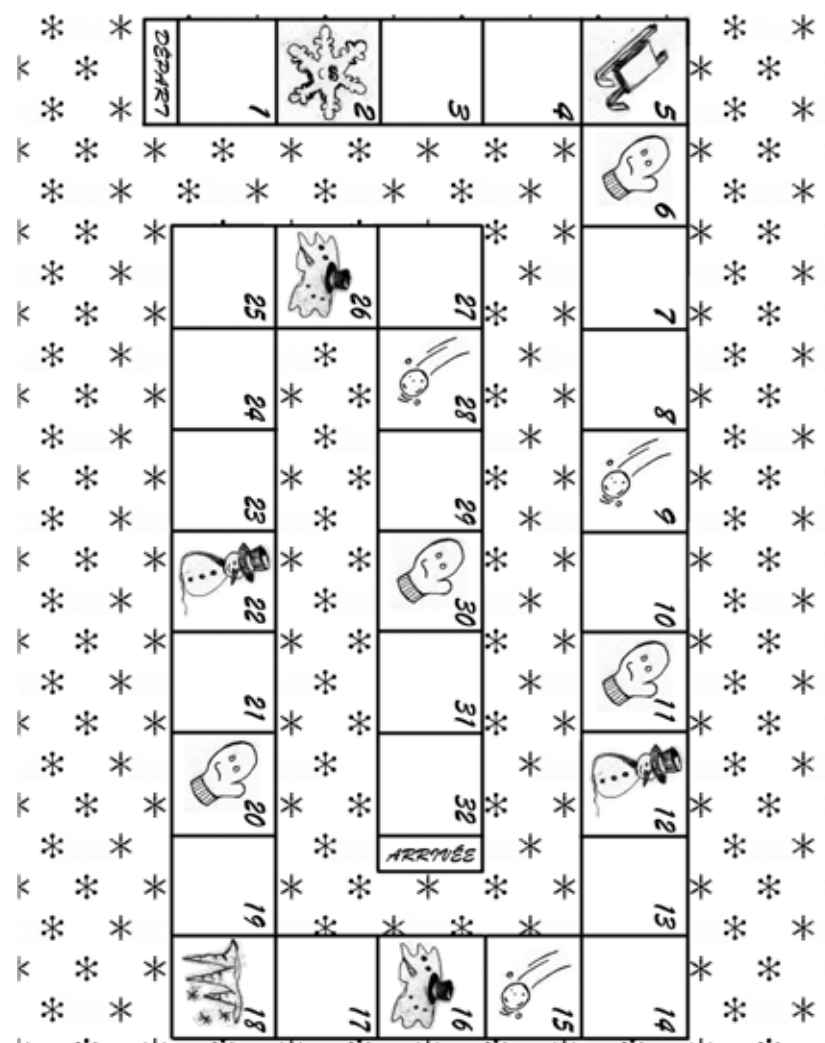
Tu avances de trois cases si tu arrives sur la case **GLAÇONS** (Tu récoltes 3 glaçons) ou sur la case **LUGE** (Descente rapide!)

Tu recules d'une case si tu arrives sur la case MITAINE (Tu as perdu une mitaine) ou sur la case BONHOMME FONDU (Ton bonhomme est fondu) ou sur la case BOULE DE NEIGE (Tu reçois une boule de neige.)

Le premier à la case ARRIVÉE, gagne.

Amuse-toi bien!

Lucie



CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

LA BERNACHE DU CANADA : ON L'ENTEND DE LOIN!

Jean
POITRAS



Voilà un volatile que tous ont déjà vu et avec raison. Les grandes formations en V qui survolent nos contrées au printemps et en automne ne passent pas inaperçues. Le « quack-quack » sonore qu'émettent ces oies nous signale leur présence avant même de les voir.

C'est la plus grosse et la plus nombreuse des espèces canadiennes d'oies sauvages. Par contre, c'est celle qui présente la plus grande variation de taille entre ses sous-espèces. La forme la plus grande dépasse les 110 cm de longueur et la plus petite fait à peine 65 cm.

Décrivons d'abord l'oiseau. Une tête et un bec noirs contrastant avec une bande blanche au menton, suivi d'un long cou noir, un dos brun-gris, une poitrine variant du blanc sale au brun, le tout se terminant par un croupion blanc et une queue noire, voilà qui confère une certaine élégance.

Les poussins duveteux sont d'un brun jaunâtre à l'éclosion, puis deviennent de plus en plus gris à mesure que l'été avance, jusqu'à l'obtention du plumage adulte vers la fin de l'été.

Répartition et migration

L'espèce niche dans la majeure partie de l'Amérique du Nord; de l'Alaska au Labrador, en passant par le Grand Nord canadien, et la presque totalité des états américains, sauf ceux situés les plus au sud tels le Texas, l'Arizona, la Louisiane, l'Alabama, la Géorgie et la Floride.

L'hiver, elle migre au sud d'une ligne qui passerait par la frontière méridionale de l'Oregon jusqu'à celle de la Pennsylvanie. Comme mentionné plus haut, les groupes migratoires forment en vol des spectaculaires V comportant une centaine ou plus d'individus.

Ces groupes peuvent parcourir quelques centaines de kilomètres en un seul jour, s'arrêtant sur des plans d'eau pour s'y reposer et se nourrir.

La formation en V comporte un grand avantage : celui de l'effet de portance. Les individus de tête fendent la masse d'air et ceux qui suivent profitent de la turbulence ainsi créée pour voler à moindre effort. Au bout d'un certain temps, les individus de tête cèdent leur place à d'autres et vont « se reposer » à l'arrière.



*Couple de Bernaches (Canada Goose)
(Branta canadensis)
(Photo : Jean Poitras)*

Nidification et alimentation

La Bernache du Canada niche dans les tourbières et les étangs sur une butte (parfois une hutte de rat musqué ou de castor), couverte ou entourée de lichens dans l'Arctique, d'herbes ou de roseaux plus au sud. Le nid fabriqué d'herbages et autres végétaux est tapissé de duvet pour le confort et l'isolation des œufs.

Dès l'éclosion, les oisons quittent le nid guidés par leurs parents vers des eaux libres qui les protègent des prédateurs.

Parfois, plusieurs familles se fusionnent pour former une « crèche » de quelques adultes et quelques douzaines de poussins.

Les Bernaches sont monogames, les couples se formant à vie vers l'âge de 2 ou 3 ans. Le mâle est très territorial et chasse toute autre Bernache (à part sa dulcinée) des alentours du nid, ce qui donne souvent lieu à un concert de « klaxons ».

Les racines et les tiges des plantes aquatiques forment la base de leur alimentation. Les grains et semences tombés au sol des champs de culture lors des opérations agricoles sont aussi fort appréciés. Les graminées sauvages et les petits fruits complètent leur menu.

À cet effet, il est important de rappeler qu'il ne faut PAS nourrir les Bernaches (ni les canards) lorsqu'on les croise dans nos parcs. Elles savent très bien trouver

leur pitance par elles-mêmes, et ce que vous leur offririez n'est pas adéquat pour leur diète.

De plus, perdant leur crainte des humains, elles peuvent devenir agressives et la morsure d'un coup de bec peut être douloureuse (plus d'un raton a goûté à cette médecine en allant fureter trop près d'un nid!).

Chez nous...

On peut observer les Bernaches du Canada tout au long des cours d'eau qui bordent l'archipel montréalais.



Un oison (Photo : Jean Poitras)

Dans Ahuntsic-Cartierville, le long de la rivière des Prairies est tout indiqué, car plusieurs couples y nichent. On en voit régulièrement au parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, au parc de la Merci, au parc des Bateliers, et au parc nature du Bois-de-Liesse.

Mais parfois, on en voit dans des lieux plus inhabituels, surtout en période migratoire.

En septembre dernier, à deux occasions, une trentaine de ces oiseaux se sont retrouvés au matin dans le parc St-André-Apôtre; peut-être cherchaient-ils un endroit propice pour y jouer une partie de foot? JDV■



Femelle au nid (Photo : Jean Poitras)

Joyeuses Fêtes!

de toute l'équipe Izé!

Horaire des fêtes:

23 décembre 9h à 17h
 24 décembre fermé
 25 décembre fermé
 26 décembre fermé
 27 décembre 9h à 21h
 28 décembre 9h à 21h
 29 décembre 9h à 21h
 30 décembre 9h à 17h
 31, 1 et 2 janvier fermé
 3 janvier 9h à 21h

514 603-2359



**CHRISTINE
GAUTHIER**
COURTIER
IMMOBILIER AGRÉÉ

514 570-4444
CHRISTINEGAUTHIER.COM



**CHRISTINE
A ENCORE
VENDU!**

11 807, rue Poincaré • Ahuntsic

VENDRE AVEC CHRISTINE C'EST :

- ➔ Vendre plus rapidement :
1 mois plus vite *
- ➔ Obtenir un meilleur prix :
2.85 % de plus qu'avec
un autre courtier, soit 14 000 \$
en moyenne de plus pour vous! **

C'EST AUSSI :

- Home staging gratuit
- Inspection pré-vente gratuite
- Camion de déménagement disponible pour vous
- Une équipe multidisciplinaire à votre service



* STATISTIQUES CENTRIS,
FCIQ, CUMULATIF 2016

* / ** Voir détails au christinegauthier.com/mentionjvnovembre2017

RE/MAX AMBANCE INC. Agence immobilière • Christine Gauthier inc.



OFFRE D'ACHAT
ACCEPTÉE

NOUVEAU! TROP TARD!

9672-9674, ave. Durham

Ahuntsic • À qui la chance ! Super duplex dans un état impeccable. Localisation idéale à quelques minutes de marche du métro Sauvé et de la promenade Fleury. Situé du côté ouest de la rue, vous profiterez de beaucoup d'ensoleillement. De plus, la cour vous offre une grande terrasse.



OFFRE D'ACHAT
ACCEPTÉE

NOUVEAU! TROP TARD!

9065-9067, rue St-Denis

Ahuntsic • Duplex, beau potentiel. Près du métro Crémazie et du parc Henri-Julien. Grande cuisine avec espace d'înette et salle à manger ouverte sur le salon. Beaucoup d'espace de stationnement et garage détaché. Cour arrière pour le RDC. Une chance à ne pas manquer, faites vite!



**CHRISTINE
A ENCORE
VENDU!**

TROP TARD!

8538, rue Joseph-Quintal

Ahuntsic • Condo très lumineux situé au 2^e étage vous offrant 1 chambre à coucher et une cuisine rénovée. Secteur recherché d'Ahuntsic, tranquille et près des grandes artères, du Collège Ahuntsic et du Centre Claude-Robillard. Espace de rangement situé dans la partie commune.



**CHRISTINE
A ENCORE
VENDU!**

TROP TARD!

11 400, rue Tolhurst

Ahuntsic • Rareté sur le marché, super cottage clé en main situé sur une belle rue tranquille dans le secteur St-André-Apôtre ! Profitez d'une vie de quartier unique : Fleury Ouest ainsi que le parc Nicolas-Viel. Cette propriété vous offre une immense chambre des maîtres, un RDC ouvert et très lumineux.



NOUVEAU!

11 225, rue Verville

Ahuntsic • Beau jumelé (paliers multiples) situé dans un secteur recherché vous offrant 2 CAC avec possibilité d'une 3^e au sous-sol, 2 salles de bain complètes, salon, cuisine ouverte, sous-sol entièrement aménagé (beau-coup de rangement), garage + atelier. La cour est très intime.



NOUVEAU!

8607, rue Joseph-Quintal

Ahuntsic • Beau condo très bien entretenu au fil des années avec 2 CAC, planchers bois au RDC, grand salon, belle luminosité, cuisine avec porte patio menant à la terrasse, garage privé communiquant par le sous-sol. Ce condo situé dans un secteur de choix saura vous plaire. À voir!

AVIS DE RECHERCHE!

LES PLEX ONT AUGMENTÉS DE 7.6% ET LES UNIFAMILIALES DE 8% DANS LA DERNIÈRE ANNÉE!

Il y a présentement une rareté de propriétés sur le marché. J'ai plusieurs acheteurs prêts à acheter votre propriété dès maintenant.

**APPELEZ-MOI POUR SAVOIR
COMBIEN MES ACHETEURS
SONT PRÊTS À OFFRIR POUR
VOTRE PROPRIÉTÉ.**

514-570-4444